

## L'ÂGE D'OR, UN UNIVERS DE FEMMES

**T**outes les données le confirment: la vieillesse sera de plus en plus une réalité féminine au cours des prochaines décennies. Déjà, la région de Québec ne compte plus que 70 hommes pour 100 femmes dans la catégorie des 65 ans et plus. Et si l'évolution de la mortalité se poursuit dans la perspective actuelle, l'écart sera plus accentué encore à la fin du siècle actuel. Dans ce beau tableau de chasse en apparence, les hommes n'ont pas nécessairement beau jeu car de plus en plus de femmes âgées tiennent maintenant à garder leur indépendance.



Le Soleil, Reynald Lavoir

À notre demande, des aînés de Québec ont joué le grand jeu: celui de la séduction avec Gertrude Bélanger et Gérard Lagacé et celui de l'indifférence et de l'indépendance avec Léatitia Fluet, Annette Trottier et Thérèse Deblois. Un portrait de la réalité actuelle quoi!

par JACQUES DRAPEAU  
LE SOLEIL

### Au Canada, il y a trois fois plus de veuves que de veufs

La féminisation de la vieillesse s'accroît chez nous depuis 1951. Il y a trois ans, 634,800 personnes de 65 ans et plus vivaient au Québec dont 258,000 hommes seulement. En 1986, Statistique Canada révélait que 60 pour 100 des femmes de 65 ans et plus au pays étaient veuves, célibataires, séparées et divorcées. Parallèlement, le nombre d'hommes présentant le même état matrimonial atteignait 26 pour 100 seulement dont un faible 14 pour 100 de veufs, trois fois moins nombreux que les veuves. Cet écart entre les deux sexes résulte du fait que l'espérance de vie (78 ans versus 71) est plus longue chez les femmes et qu'elles ont tendance à épouser des hommes plus âgés de quelques années.

Pour qui cherche à bâtir une nouvelle union afin de franchir à deux le dernier droit de la vie, le choix n'est jamais facile. Plus encore, peut-être, pour la femme qui voit le nombre des prétendants possibles diminuer sans cesse. Au Canada, on estime actuellement que les probabilités de remariage sont d'à peine 5 pour 100 pour les veuves de 55 ans et plus et de moins de 1 pour 100 pour celles de 65 ans et plus. À l'inverse, les hommes, en quête de remariage, paraissent occuper une position plus privilégiée puisque leurs chances de dénicher l'âme soeur se situent à 23 pour 100 chez les 55 ans et plus et à 11 pour 100 chez les 65 ans et plus.

Autre statistique éloquent: le veuvage chez ceux qui ont choisi de le quitter naturellement, dure beaucoup moins longtemps chez les hommes: 1,5 an chez les 65 ans et plus contre 3,8 ans chez les femmes du même groupe d'âge.

Le sujet a fait les délices de plusieurs femmes et hommes du troisième et du quatrième âge, tous résidents des Habitations Gran-

de-Allée à Québec, au cours d'une récente discussion à bâtons rompus. Dans cet ensemble résidentiel de moyenne gamme, 8 hommes seulement côtoient quotidiennement 74 femmes. Un déséquilibre qui illustre encore davantage la tendance qui prévaut dans la société québécoise des aînés.

Fidélité au premier conjoint, conditions économiques améliorées, vie sociale plus intense, rapports étroits avec la famille et les amis, besoin d'indépendance, autant de facteurs qui incitent quand même beaucoup de personnes âgées à refuser d'envisager une nouvelle vie de couple. « Les femmes âgées, affirme Gertrude Bélanger, une veuve de 79 ans, ont acquis une certaine indépendance de nos jours. Elles bénéficient d'une meilleure pension et du support des enfants, des parents et des amis de sorte qu'elles préfèrent souvent rester fidèles à leur premier mari défunt. »

Toujours alerte malgré ses 93 ans, Léatitia Fluet, veuve depuis l'âge de 31 ans, avoue avoir « eu une occasion » au moment de ses 78 ans mais elle a finalement repoussé l'offre de son prétendant. « Ça ne me disait pas! » devait-elle laisser tomber succinctement. L'homme ne faisait tout simplement pas le poids devant la carrière de la dame, toute consacrée à la couture pour les missions étrangères.

Rose Thibault, 75 ans, a toujours écarté la possibilité d'un second mariage. « J'avais peur de comparer les deux hommes et de me retrouver malheureuse, dit-elle. Et puis, un autre mariage risque de nous éloigner de nos enfants. »

Mais toutes les personnes âgées ne rejettent pas du revers de la main une nouvelle union possible. La recherche d'une sécurité

Suite B-3, L'âge d'or...

Ici et ailleurs



Pour de nombreuses personnes, l'atmosphère familiale apporte stabilité, sécurité et détente tout en chassant mieux le stress accumulé au cours de la journée.

### Retour à la vie de famille

Un récent sondage Newsweek Gallup, réalisé aux États-Unis, révèle un intérêt accru des Américains pour la vie en famille. En effet, 70 pour 100 des personnes interrogées placent les soirées familiales en tête de leurs activités préférées. C'est trois fois plus qu'en 1986.

Comment expliquer ce retour à l'ancienne? Nombreuses sont les personnes interrogées qui pensent que l'atmosphère familiale apporte stabilité, sécurité et détente tout

en chassant mieux le stress accumulé au cours de la journée.

Si les Américains accordent maintenant plus de temps à la famille, cela ne signifie pas qu'ils diminuent les heures de travail. Selon l'enquête, nos voisins du Sud consacrent actuellement, au travail rémunéré, six heures de plus chaque semaine qu'ils ne le faisaient en 1973.

(Psychology Today)

### Un bègue devient orthophoniste

En Chine, Wang Wee, qui durant son enfance était bègue, di-

rige maintenant le seul hôpital privé du pays spécialisé dans la correction des défauts d'élocution.

Dans cet établissement, on arrive à corriger le bégaiement, les cas graves de nasalisation et le quasi-mutisme. Ces dernières années, l'hôpital a traité plus de 650 personnes avec un pourcentage de succès de 56.5 pour 100. Plus de 95 pour 100 des patients ont présenté au moins quelques signes d'amélioration après traitements.

M. Wee a mis au point toute une série d'exercices d'assouplissement de la langue dans l'espoir d'éliminer le bégaiement chez ses patients inscrits. (La Chine)

### En forme comme les dauphins

Au Japon, les dauphins ont inspiré l'homme dans la création d'une nouvelle discipline sportive appelée «aéro-natation». Ce sport est même en train de devenir aussi populaire que la danse aérobique et le ballet jazz.

C'est Yasuyuki Okamoto, un plongeur professionnel de 48



Au Japon, les dauphins ont inspiré l'homme dans la création d'une nouvelle discipline sportive appelée «aéro-natation».

ans, qui en a eu l'idée après avoir observé attentivement le mouvement des dauphins. Le truc paraît simple. Il suffit de glisser sur l'eau grâce aux mouvements de sa colonne vertébrale. Attention de ne jamais utiliser les pieds et les mains... Excellent exercice pour soulager les maux de dos, dit-on.

Quand vous aurez maîtrisé parfaitement les mouvements, peut-être serez-vous en mesure vous aussi de... passer à tra-

vers un cerceau tendu au-dessus de l'eau! (Le Japon illustré)

### Cinq ans à faire la queue

Un expert américain en gestion du temps, Michael Fortino, soutient que les gens passent environ cinq années de leur vie à faire la queue, quatre ans à faire le ménage et six mois à attendre au feu rouge.

Pour déterminer comment le temps est employé, des chercheurs, chrono à la main, ont

observé des centaines de personnes dans tous les États-Unis pendant plus d'un an. Ils ont découvert qu'au cours d'une vie une personne consacre huit mois à ouvrir du courrier publicitaire, un an à chercher des objets égarés, deux ans à rappeler au téléphone des gens qui semblent n'être jamais chez eux et six ans à manger.

En revanche, il semble que l'on ait moins de temps à consacrer aux choses agréables. L'étude fait ressortir par exemple qu'un couple marié réserve en moyenne quatre minutes par jour à une conversation intéressante. (AP)



Un expert américain en gestion du temps soutient que les gens passent environ cinq années de leur vie à faire la queue.

(suite de la page B-1)

### L'âge d'or...

matérielle et la présence d'un compagnon ou d'une compagne pour meubler des heures souvent longues de la journée en incitent plus d'un à passer aux actes, allant même, dans certains cas, jusqu'à brûler des étapes. «Ma défunte femme n'était pas même enterrée que je recevais déjà une proposition, raconte Gérard Lagacé, un veuf bien portant de 83 ans. Elle voulait payer une grand-messe pour ma femme et me rencontrer ensuite. J'ai repoussé le rendez-vous et j'ai perdu la... grand-messe.»

Pour l'ainé, genre bon parti, offrant compte en banque et situation stable, refaire sa vie ne pose guère de problèmes. Il n'a qu'à consulter les petites an-

nonces qui abondent dans les grands quotidiens et les magazines ou encore, examiner les candidates dont les photos apparaissent maintenant à la télé. D'autres encore, comme Roland Marcoux, un photographe du SOLEIL approchant la soixantaine, optent pour les soirées-rentres pour personnes seules dans l'espoir d'y trouver leur future compagne. C'est effectivement là qu'il a fait la connaissance de Madeleine. «A un certain moment, raconte-t-il, j'avais le choix entre trois femmes: deux séparées et une veuve. J'ai choisi la veuve.»

#### Les aînés du futur

Quand il est question de la prochaine génération de personnes âgées, deux thèses s'affrontent.

Il y a celle des optimistes comme les démographes Nicole Marci-Gratton et Jacques Lé-

garé de l'Université de Montréal qui rappellent que les «vieux» de demain seront plus scolarisés, jouiront d'une meilleure santé et bénéficieront de moyens financiers accrus. Issus de la génération du baby-boom, ils auront souvent travaillé à deux, investi dans des REER et des REA et acquis une maison unifamiliale ou un condo de luxe. Bref, ils auront préparé leur retraite en comptant moins sur l'apport des programmes publics.

#### «Les femmes âgées ont acquis une certaine indépendance...»

Cette thèse fait peur à Marc-André Delisle qui, depuis plus de 10 ans maintenant, explore le monde des aînés et l'univers de solitude qu'on y trouve. «Je suis inquiet, soutient le chargé de

cours au département de sociologie de l'Université Laval, parce que les personnes âgées de l'avenir s'isolent davantage et n'oseront pas demander. Dans les classes moyennes et supérieures, les personnes âgées en bonne santé ne seront pas obligées de soutenir leurs proches. Par contre, elles ne seront pas assurées de leur support en cas de difficulté.» C'est la logique de la privatisation: chaque personne est responsable d'elle-même et doit combler ses besoins par ses propres moyens.

Or, une telle attitude peut toujours aller quand la santé est là. Mais, en perte d'autonomie, c'est différent.

Dans moins de 50 ans, le Québec comptera plus de 1.5 millions de citoyens âgés de plus de 50 ans ce qui représentera alors 25 pour 100 de toute la population québécoise. Y aura-t-il suffisamment de jeunes pour s'occuper des aînés? Trouveront-ils tous les services requis même s'ils auront généralement les ressources financières pour se les offrir? La femme acceptera-t-elle, comme elle l'a traditionnellement fait, de s'occuper des vieillards, des infirmes, des malades, des enfants, des convales-

cents, elle qui s'implique de plus en plus dans un travail extérieur rémunéré?

«Moi, je pense que nous sommes dans l'âge d'or de l'âge d'or, soutient Robert Hamel, un retraité québécois de 74 ans. Nous sommes entourés d'enfants, de parents et d'amis et nous avons beaucoup d'activités pour nous distraire. Ça risque d'être bien différent dans l'avenir.»

Trouvera-t-on plus de solitude encore chez les aînés du futur? Peut-être! A moins, comme l'espère de nombreux spécialistes en gérontologie, que la société de demain réussisse à intégrer davantage les personnes âgées en mettant leur expérience à contribution.

En attendant, l'isolement social et le sentiment d'être seuls rongent le moral de beaucoup de personnes âgées et ce, même si elles se disent entourées et aidées. Une étude, réalisée aux États-Unis en 1982, montre que les aînés demeurant dans la société passent en moyenne six heures par jour en compagnie d'un membre de leur ménage mais seulement 1 heure 41 minutes en interaction active avec lui. Une autre étude conclut que

les retraités québécois passent 9 heures 13 minutes seuls ou 55.7 pour 100 de leur temps éveillé quotidien contre 6 heures 56 minutes ou 40.4 pour 100 du temps éveillé quotidien pour l'ensemble de la population.

La vie des gens âgés d'aujourd'hui se déroule principalement à leur domicile. Ils demeurent à la maison durant 20 heures 24 minutes par jour ou 86.1 pour 100 comparativement à 16 heures 13 minutes ou 68.4 pour 100 de la journée pour l'ensemble de la population.

#### «A un certain moment, j'avais le choix entre trois femmes...»

Au Québec, la famille compte encore 70 à 80 pour 100 des besoins des personnes âgées actuelles. Mais la diminution du nombre d'enfants par famille, la baisse du nombre d'adultes en âge d'aider par rapport au nombre grandissant de personnes âgées et l'implication des femmes dans le marché du travail laissent présager que l'aide et le support de la famille deviennent de plus en plus ponctuels.

## Liquidation

### DE DÉMONSTRATEURS 1988

**VENEZ PARLER PRIX ET VOUS PARTIREZ AVEC LE VÔTRE!**  
Un très bon choix de véhicules à bas millage

<b>CHRYSLER FIFTH AVENUE 1988</b> Entièrement équipée 8-0235	<b>CHRYSLER NEW YORKER 1988</b> Moteur 6 cylindres, entièrement équipée 8-0225	<b>CHRYSLER NEW YORKER 1988</b> Moteur 6 cylindres, entièrement équipée 8-0210
<b>VOYAGER SE 1988</b> 7 Passagers Moteur 6 cylindres	<b>CHRYSLER NEW YORKER 1988</b> Vandou, entièrement équipée moteur 6 cylindres 8-0587	<b>VOYAGER LE 1988</b> 7 Passagers moteur 6 cylindres 8-0703
<b>LE BARON GTS-PREMIUM 1988</b> 8-0357	<b>LE BARON GTC 1988</b> Moteur turbo, bien équipée, air conditionné 8-0712	<b>CHRYSLER NEW YORKER LANDAU MARK CROSS 1988</b> Entièrement équipée, moteur 6 cylindres 8-0722
<b>CHRYSLER NEW YORKER TURBO 1988</b> Entièrement équipée moteur 6 cylindres 8-2890	<b>CHRYSLER NEW YORKER LANDAU 1988</b> Entièrement équipée, moteur 6 cylindres 8-0316	<b>LE BARON COUPE-PREMIUM 1988</b> Entièrement équipée moteur 6 cylindres 8-0326

**CHEZ FOURNIER ON EST D'AFFAIRES**

**fournier**  
plymouth chrysler

VENTE ET LOCATION  
Des services avant et après la vente

Garantie 7/15  
48 KENNEDY, LEVIS  
837-2411

Service de location pour vos clients dans toute l'agglomération de Québec

NOS VÉHICULES NEUFS 1988 SONT ÉGALEMENT OFFERTS À DES PRIX EXCEPTIONNELS!

## POUR L'ARC-EN-CIEL, OUI...!

**Nous avons besoin de vous!  
Ils ont besoin de nous!**

Campagne de financement annuelle pour aider les personnes alcooliques ou toxicomanes à se réhabiliter

**Nouvelle maison! Nouvelle adresse!**

**Maison d'Entraide l'Arc-en-ciel**  
346, rue de l'Église  
C.P. 3563 (St-Roch)  
Québec, Qué.  
G1K 6Z7

**Pour thérapie: Directeur, 522-2915**

---

(ANN.)

## AMEUBLEMENT LE PETIT PRINCE, TOUJOURS LE PRÉFÉRÉ!

Après 13 années de présence à Charlesbourg, ce commerce a acquis ses lettres de noblesse. Le "Prix du meilleur commerce 1988", catégorie OR, fait la preuve d'une clientèle satisfaite. Cette dernière vient de toute la région de Québec et témoigne que sa réputation a franchi les limites de Charlesbourg.

Commerce souvent imité mais jamais égale, Ameublement le petit Prince offre en magasin, un choix complet de plus de 50 mobiliers pour chambres d'enfant. Modernes ou traditionnels, en mesure de répondre aux besoins d'une clientèle jeune et pas toujours sage, leurs meubles de qualité sont fonctionnels et solides. Les prix, eux, sont plus que compétitifs; ils supportent avantageusement la comparaison avec tout établissement

du même genre. Pour vous faciliter les choses, il vous offre un plan mise de côté et différents modes de paiement.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore Ameublement le petit Prince, une visite s'impose. Ils découvriront un beau magasin, des conseillers accueillants et compétents, une salle de montre remplie de meubles: berceaux, couchettes, lits, commodes, accessoires, etc. Bref, tout ce qui fera le bonheur des enfants et de leurs parents!

Depuis 13 ans en affaires, nous tenons à remercier ceux et celles qui ont contribué à notre succès, nos fidèles clients, ainsi que nos collaborateurs et employé(e)s. Nous avons l'intention de continuer à vous bien servir encore longtemps.

Jean et Frères Inc., un des principaux fournisseurs de Ameublement le petit Prince, félicite celui-ci pour la réussite de son entreprise.

**245, 71e Rue Est  
CHARLESBOURG**  
(près de Henri-Bourassa)  
**628-3583**

**QUELS SONT LES ENJEUX DE L'OUVREURE DES COMMERCES LE DIMANCHE?**

**CONFÉRENCE — ÉCHANGE**

**INVITÉS:**  
ROGER BEAUDOIN  
Association coopérative d'économie familiale  
RENÉ THÉBERGE  
Directeur de l'Office de la pastorale sociale  
MARCEL TREMBLAY  
Travailleur(euse)s Uni(e)s de l'alimentation et du commerce — Local 503 F.T.Q.

**ENDROIT:**  
Services diocésains — 1073, boul. Saint-Cyrille Ouest, Québec, Salle 1153

**DATE:** Le mardi 18 octobre 1988  
**HEURE:** 20 h à 22 h  
**COÛT:** Entrée libre

**UNE INVITATION DE L'OFFICE DE LA PASTORALE SOCIALE**  
Informations — Tél.: 688-1211

**S**ondage

Particulièrement chez les 35-54 ans

# La maladie: source majeure d'inquiétude reliée à la vieillesse

De toutes les affres qui accompagnent le vieillissement, c'est encore la maladie qui sème le plus d'inquiétude. Plus de 60 pour 100 des Québécois, interrogés par Impact Recherche dans le cadre d'un sondage Tendances, situent en effet la maladie comme la principale crainte rattachée au vieillissement.

par JACQUES DRAPEAU  
LE SOLEIL

Cette consultation téléphonique réalisée pour le compte du SOLEIL, a permis de constater qu'un peu plus de 20 pour 100 des 450 personnes interviewées dans la région de Québec pensent davantage à la solitude comme source première d'inquiétude reliée au dernier tournant de la vie. Suivent les rides avec 7.2 pour 100 et le manque d'argent avec 4.5 pour 100. L'incapacité physique et la mort viennent bien loin derrière.

Le groupe des 35-54 ans est celui qui s'inquiète davantage de la maladie chez les aînés. Ce sont les 18-34 ans, par contre, qui expriment le plus d'inquiétude au sujet de la solitude qui guettent les gens du troisième et du quatrième âge.

Les Québécois ont-ils peur de vieillir? A cette question, 16.9 pour 100 répondent qu'effectivement, l'idée de prendre de l'âge sème chez eux beaucoup ou assez de crainte. La très grande majorité des gens, soit 82.5 pour 100, se soucient peu ou pas du tout de vieillir. À noter que c'est le groupe des 55 ans et plus qui exprime le moins d'inquiétude à propos des années qui s'accroissent.

**L'âge pour mourir**

Si des Québécois de la région de Québec manifestent l'ambition d'atteindre l'âge vénérable de 125 ans, l'ensemble des personnes interrogées gardent plutôt les deux pieds bien sur terre. Un Québécois sur quatre risque un chiffre: 80 ans. Cet âge qu'ils souhaitent atteindre correspond à l'âge moyen indiqué par les répondants.

**Vivre chez soi**

Autre volet intéressant abordé par les spécialistes d'Impact Recherche: celui du logement.

Les Québécois optent dans une proportion de 67 pour 100 pour une maison ou un appartement dont ils seront propriétaires pour leurs vieux jours. Dans 23.3 pour 100 des cas, un condo dans une résidence pour personnes âgées ferait leur bonheur.

Une chose est sûre: vivre dans la maison d'un enfant ou d'un membre de la famille ne les intéresse à peu près pas. Seulement 3 pour 100 des Québécois envisagent cette solution.

Des 450 personnes interrogées dans le cadre de ce sondage régional, 234 étaient des femmes.

**Sondage IMPACT Recherche/ LE SOLEIL**

**LAQUELLE DES SOLUTIONS SUIVANTES ENVISAGEZ-VOUS POUR VOS VIEUX JOURS?**

1. Vivre dans une maison ou un appartement qui vous appartient **67.0%**
2. Vivre dans un condo pour personne du troisième âge **23.3%**
3. Vivre dans un centre d'accueil (foyer ou hospice) **6.7%**
4. Vivre chez l'un de vos enfants ou membre de votre famille **3.0%**



Graphique, LE SOLEIL



Nicole  
**BEAULIEU**  
collaboration spéciale

**Sabi, une chatte exceptionnelle**

Moi et les psy... ça m'apprendra. Un autre rendez-vous rate.

Imaginez. Pendant des mois, vous rêvez d'un entretien avec la thérapeute vedette de l'hôpital Saint-François d'Assise, la Sabi, vous savez celle qu'on vante tous azimuts. Le jour venu, Madame la psy-chat-loge vous snobe!

J'aurais dû m'en douter aussi. La relationniste de l'hôpital n'avait pas convoqué cinq bipèdes pour rien. Cinq?, ai-je objecté. C'est beaucoup. M'enfin.

Autour de la table ovale, mercredi, il y avait donc M. Daniel Boulanger, directeur des soins infirmiers, M. Gilles Têtu, son adjoint, Mme Francine Vachon, infirmière-chef en gériatrie, ainsi que Mmes Laurette Côté et Anne-Marie Rodrigue, des mordues de cette zoothérapie « qui fait fureur aux États-Unis et arrive au Québec ».

Sabi? Une merveille. Communicatrice hors-pair, la chatte noire et blanche n'a pas sa pareille pour égayer les patients « en perte d'autonomie ». Mine de rien, elle les garde en contact avec la réalité. Sans castonguette!

Paraît qu'elle a réussi à pousser le plus casanier des résidents hors de sa chambre. Qu'elle a fait un bien énorme à une petite dame fort déprimée. Et qu'elle a même distraité un pensionnaire de ses fréquentes convulsions: elle n'en fait plus. Quoi d'autre? Ah oui, les jeunes enfants viennent plus volontiers au département. Et le personnel — qui a toujours approuvé l'expérience — est de bonne humeur.

En une demi-heure, je saurai tout de la vie intime de cette chatte exceptionnelle. Tout, tout.

J'apprends qu'elle est née le 3 août 1987 chez une employée de l'hôpital, qu'un vétérinaire-mecène la soigne gratuitement, qu'elle vient de subir la grande opération, qu'elle vole du fromage et des puddings riches en protéines, qu'elle attend chaque matin son déjeuner dans la même chambre, qu'elle va ensuite réchauffer les pieds d'une nonagénaire aveugle, qu'elle fait sa tournée en suivant un itinéraire précis, qu'elle vient de ravager une violette africaine, qu'elle a échappé de justesse au burn-out.

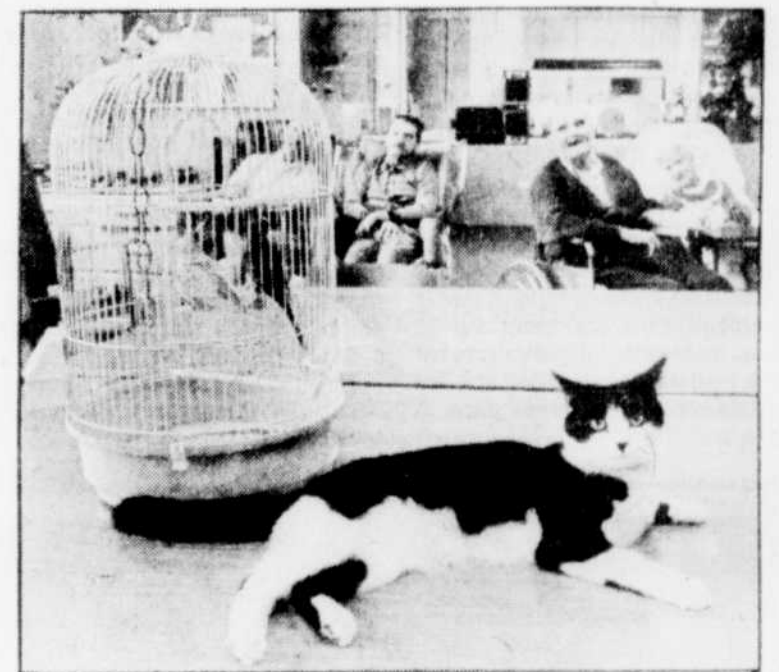
Si, si, au burn-out. C'est arrivé au chat du Foyer Saint-Anoine: il en prenait trop large. Ici, le territoire de Sabi a été strictement délimité: 30 lits, pas plus. Seulement, au début, elle passait ses nuits à gambader, si bien qu'il a fallu l'enfermer pour la forcer à dormir.

Personne ne craint donc les microbes, les allergies et les frasques de jeunesse? Non.

Sabi est en bonne santé. Et puis, discrète comme elle l'est, elle n'importune personne; elle visite ceux qui l'appellent du profond du cœur, sans se laisser rebuter par les apparences.

Quand la mort s'annonce, elle rôde autour du mourant, l'accompagne jusqu'à la fin. Parfois, elle en sort meurtrie. Pendant des jours et des jours, elle a fui la chambre désertée par l'une de ses protégées.

Brave Sabi!



Le Soleil, Jacques Deschênes. Sabi remue la queue avec grâce, taquine les perruches, frôle l'aquarium; dans le salon, les regards éteints s'éclairent.

Avec tout ce qu'on me raconte, je ne tiens plus en place. Qu'on me conduise vers l'héroïne de ces lieux.

Dans le labyrinthe qui mène à ses quartiers, j'imagine déjà son discours empreint d'une chatoyante sagesse.

Elle dira qu'elle ne juge personne, qu'elle se fout, miaou, de l'enveloppe de chair et d'os.

—Moi, miaou, je ne distingue pas entre jeune et vieux, lisse et fripé, riche et pauvre, je vois l'intérieur.

Elle parlera, comme M. Têtu, du toucher, le sens qui reste encore éveillé quand la vue, l'odorat, l'ouïe et la parole fléchissent.

Elle se récriera sans doute:

—Mais qui ose cajoler les vieillards? Pas les humains, miaou, ils ont trop peur de la vieillesse. Moi, je frôle, leche, taquine, ronronne, et ces petits riens illuminent la nuit des tres vieux. Rien qu'à sentir mon jeune corps, ils ont les os réchauffés.

Ira-t-elle jusqu'à invoquer cette infirmière ontarienne qui prétend prévenir l'incontinence par le massage thérapeutique? De l'avis de cette dernière, certaines personnes souffrent à tel point de ne jamais être touchées qu'elles en font au lit: après, faudra les laver.

Comme M. Boulanger, elle dira peut-être:

—Que sait-on du vieillissement? Si peu. Il faut réchêchir, innover, rendre le dernier domicile des humains plus stimulant. Le Québec vieillit vite!

Elle dira...

Elle ne dira rien.

Car la Sabi n'a d'yeux que pour le photographe. Avec des airs de Miss Mew, elle s'étend, dégage son joli cou orné d'un collier rose —cadeau d'anniversaire—, regarde l'appareil-photo droit dans l'oeil, remue la queue avec grâce. Un peu d'action? Elle taquine les perruches, Anne et Laura. Puis va, de ses vibrisses lumineuses, frôler l'aquarium que les veilleurs aiment contempler, le soir, dans la pénombre.

Et dans le salon, les regards éteints s'éclairent. Sabi, la vedette!

C'est foutu. Il ne me reste plus qu'à rentrer à la maison ou ma chère Bécasse m'attend.

Elle m'attend pour me rappeler, juste à point, que même les humains pétants de santé ont besoin du dialogue avec les bêtes.

# PROMOTION



**A**vec tout achat de produits LISE WATIER d'une valeur de 20 \$ et plus, recevez en prime:

- Une crème évanescence, 15 ml
- Un fard à joues, rose Monaco
- Un rouge à lèvres, rose Sultan
- Un crayon contour des lèvres, fuchsia
- Un taille-crayons

Jusqu'à épuisement des quantités

**laliberté**

MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC 525-4841

## SCIENCE ET TECHNOLOGIE

Un projet de \$1.6 milliard réalisable dans une dizaine d'années

## La NASA met au point l'habitation de l'espace

HOUSTON (AFP) — Ni lits ni fauteuils, mais deux douches et huit compartiments individuels offrant magnétoscope et ordinateur personnels: le projet de module d'habitation de la station orbitale occidentale offre un minimum de confort.

par JEAN-LEON VANDOOORNE  
de l'agence AFP

Le bâtiment 9A du Johnson Space Center, de la NASA à Houston, Texas, a été agrandi et abrite depuis quelques semaines les maquettes grandeur nature de ce «studio de l'espace» relié aux trois modules laboratoires que fourniront les États-Unis, l'Europe occidentale et le Japon.

Si tout va bien, huit astronautes y séjourneront dans dix ans en état d'apesantement pour des périodes allant de trois à six mois, en orbite autour de la Terre à environ 400 km d'altitude.

Comparé aux cabines des navettes spatiales, le module habitat conçu par la société Boeing semble spacieux malgré des dimensions réduites, 13,4 m de long pour 4,4 m de diamètre, imposées par la taille de la soute de la navette qui le mettra sur orbite.

Huit mini-chambres individuelles, coin salle de bains (avec toilettes, lavabo et douche), cuisine-salle à manger où plusieurs astronautes pourront se coincer sur des tabourets autour d'une table tout en contemplant la Terre: les ingénieurs ont fait le maximum pour rappeler un intérieur moderne permettant à ses occupants de garder le moral, explique Billie Deason, porte-parole du Johnson Center.

Il y aura ainsi un léger dégradé dans les couleurs, sombre vers le bas, plus clair vers le haut, pour rappeler la différence de luminosité d'un appartement classique, ajoute Mme Deason.

L'absence de gravité et le coût élevé de la mise sur orbite des équipements et ravitaillements créent cependant des contraintes. Le caractère international du projet impose aussi des spécifications acceptables pour 95 pour 100 des hommes et femmes de chaque pays, soit un Américain annonçant 1m90 pour 98 kg, mais aussi une Japonaise mesurant à peine 1m50 et pesant 41 kg.

**35 minutes de douche**

Toute l'eau utilisée quotidiennement sera recyclée. Les douches, limitées à deux litres d'eau par personne, sont conçues autour d'un système qui fait que le pompage sera maintenu sur la peau, aspirant continuellement l'eau projetée pour éviter que les gouttes ne se dispersent dans la station.

C'est une opération qui prendra en moyenne 35 minutes mais «qui n'est pas vraiment une partie de plaisir», avance Mme Deason. Le système a été testé en altitude, à bord d'avions KC-135.

Pour faciliter le recyclage, il a fallu concevoir des savons ayant seulement trois ou quatre composants chimiques, alors que les sa-

vons offerts dans le commerce en ont souvent 20. Il faut néanmoins qu'ils restent efficaces, une bonne hygiène étant indispensable dans un tel environnement clos.

**Pour faire dodo**

Les «chambres» sont en fait huit habitacles standard de 1m89 de haut sur 1m11 de large. L'astronaute désirant dormir se glisse dans son sac de couchage accroché sur une cloison, l'état d'apesantement lui permettant de rester debout.

Là, il peut aussi regarder un

film grâce à un magnétoscope et appareil de télévision individuel, ou encore se servir d'un ordinateur personnel.

Certaines cloisons seront amovibles pour faire communiquer deux chambres, l'envoi de couples étant envisagé.

**Menu complet**

À l'autre bout du module, la cuisine-salle à manger est le coin convivial permettant aux astronautes de se détendre tout en dégustant des repas à faire pâlir d'envie les anciens occupants du

Skylab américain mis en orbite dans les années 1970.

Un four à micro-ondes permettra de chauffer des plateaux-repas composés surtout de produits surgelés au lieu des aliments déshydratés qui composaient encore l'essentiel du menu de l'équipage de Discovery du 29 septembre au 3 octobre dernier. Plusieurs boutons permettront de se servir en permanence des boissons courantes, eau, thé ou café.

Le repas est un moment privilégié qui permet de rompre la rou-

tine d'un séjour spatial, souligne Mme Deason. Tous les 90 jours, une navette apportera le ravitaillement et repartira avec le contenu d'ordures.

Ce studio de l'espace, ses occupants s'y sentiront finalement peut-être parfois un peu à l'étroit, mais ils pourront toujours rêver devant les fenêtres offrant une vue imprenable de la Terre.

Cette résidence n'est pas de plus à la portée de toutes les bourses. Elle coûtera \$1,6 milliard, charges et frais de mise sur orbite non compris.

Au colloque sur la physiologie de l'espace à Montréal

## L'astronaute souffre d'un séjour dans l'espace

MONTREAL (PC) — Lorsqu'ils reviennent sur terre après un séjour en apesantement, les astronautes ont une pente à remonter, physiquement du moins: leur masse osseuse a diminué, leur métabolisme du calcium est perturbé, leurs plaquettes diminuent, leur «mauvais» cholestérol est à la hausse et leur taux d'hormones de croissance, en diminution.

Certains voyageurs de l'espace perdent le sens de l'équilibre au point qu'ils ne peuvent réaliser un mouvement aussi simple que sauter sur place alors qu'ils en étaient parfaitement capables avant le départ.

La Dr Inessa Koslovskaya, de l'«Institute of biomedical problems» de Moscou, affirme néanmoins que les séjours dans l'espace ne sont pas dangereux pour la santé humaine.

«Une fois l'astronaute revenu sur terre, l'os reprend ses activités et reconstitue peu à peu la masse perdue. Etape par étape, nous allongeons les séjours dans l'espace et nous appliquons des mesures préventives afin de limiter les effets négatifs. Essentiellement, il s'agit de pratiquer régulièrement une activité physique, de bien s'alimenter et de bien dormir. Au retour, nos astronautes vont dans un centre d'entraînement, juste pour retrouver complètement leurs forces».

Mme Koslovskaya présidait cette semaine un colloque sur les récentes découvertes en physiologie de l'espace, dans le cadre du congrès conjoint APSASPET, du nom de deux associations américaines: l'«American physiological society» et l'«American society

for pharmacology and experimental therapeutics».

Les Russes, spécialistes des vols spatiaux de longue durée, y étaient fortement représentés: ils ont donné la moitié des conférences.

Selon Mme Koslovskaya, les problèmes des voyageurs de l'espace sont psychologiques et non pas physiologiques. «Les voyages dans l'espace sont très monotones, explique-t-elle. Il n'y a pas beaucoup de choses à faire et on se trouve enfermé avec un ou deux compagnons dans un espace restreint. Selon elle, les astronautes doivent pouvoir bénéficier d'un bon support psychologique. Il faut également les jumeler avec des collègues dont la personnalité est compatible avec la leur: avoir des affinités, musicales, artistiques, ludiques ou politiques, mais avoir des affinités».

**McGill dans la course**

Un chercheur de l'université McGill, le Dr Douglas Watt, étudie les effets de l'apesantement sur le système de l'équilibre, situé dans l'oreille interne. «On voulait savoir si le sens de l'équilibre s'adapte à l'apesantement ou s'il se met simplement à décliner. On sait

maintenant qu'il décline tant que l'organisme est maintenu en apesantement».

Certains astronautes ont les «otolithes» affectés. Il s'agit des petits os qui, dans l'oreille, réagissent à l'accélération. Une expérience très simple permet de tester les réflexes reliés à l'accélération. Les astronautes sont suspendus à une barre et on les laisse tomber, simplement de quelques centimètres, de façon à simuler une accélération deux ou trois fois supérieure à la gravité terrestre. Les réflexes des voyageurs revenant de l'espace sont moins efficaces qu'avant le départ.

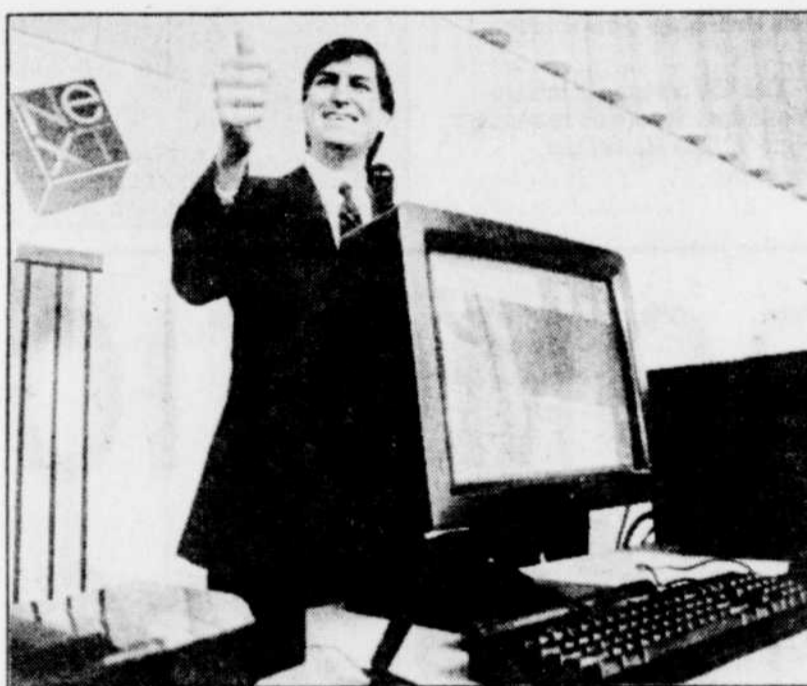
«Il existe un circuit de nerfs

entre l'oreille interne et chacun des muscles, explique le Dr Watt. Il s'agit du système de contrôle postural. Mais le contrôle postural, en apesantement, ça ne veut rien dire. Inutile, le système se détériore petit à petit, tant que le voyage dans l'espace se prolonge».

Chez certains individus cependant, les réflexes de tombée reviennent très vite, plus vite qu'il n'est possible pour le système vestibulaire de retrouver sa forme. «Nous pensons que ces individus sont plus visuels que les autres: leurs réflexes réagissent plus vite à un stimuli visuel et ce sens prend le dessus en attendant que se reconstituent les circuits-réflexes de l'équilibre».



Le docteur Inessa Koslovskaya dirige l'Institut de recherche en physiologie de l'espace de Moscou.



Steve Jobs

## Jobs présente le plus puissant des petits ordinateurs

SAN FRANCISCO (AFP) — Steve Jobs, l'un des pionniers de l'industrie des micro-ordinateurs en co-fondant Apple et maintenant président de NeXT, a dévoilé sa dernière création, qualifiée par son créateur «d'outil associé à la pensée».

«Cet ordinateur n'est pas seulement l'outil contenant les dernières percées technologiques», a déclaré M. Jobs, 33 ans, «mais c'est également une véritable université sur un seul bureau».

«Les performances de ce PC sont surprenantes» a poursuivi M. Jobs. Pour Greg Stephen, analyste de Santa Clara, cette machine «sera le plus puissant des petits ordinateurs existant dans le monde».

M. Jobs a précisé que ce PC sera commercialisé dans le courant du second trimestre de l'année prochaine à un prix de \$7,800 environ, soit deux fois le prix estimé initialement.

La plus grande nouveauté de cette machine consiste en une plaque de circuit intégré très compacte, mesurant un pied carré (0,09 mètre carré) seulement et dont la puissance permet de rivaliser en capacité et en vitesse avec les gros ordinateurs. Cette pièce est fabriquée par un robot.

Parmi les autres caractéristiques de ce PC: une console de 17 pouces, une imprimante laser deux fois plus petite que la plus petite actuellement sur le marché ainsi qu'une mémoire optique effaçable de 265 millions de bytes, soit 50 fois la capacité des mémoires comparables actuellement disponibles.

Le dernier né de NeXT se compare, selon les spécialistes, à ceux offerts pour \$18,000 par Sun Microsystems, Apollo Computer Inc et Hewlett-Packard Co.

DU AU OCTOBRE

11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

C'EST MA SEMAINE



**La Semaine Desjardins.**  
Moi et quelque 4 millions d'associés-proprétaires de Desjardins, nous célébrons cette semaine notre semaine.



Des gens en mouvement  
**Desjardins**

**POUR MIEUX CONSOMMER...**

Les pages  
«Consommation»  
du Mercredi: un  
budget mieux  
équilibré et une  
meilleure  
protection de  
consommateur.

**LE SOLEIL**

# Un traitement chirurgical pour l'exophtalmie

OAKBANK, Manitoba — Anne Drieschner doit aujourd'hui porter des verres pour lire.

par SUSAN YELLIN de la Presse canadienne

Ancien agent d'immeuble, Mme Drieschner s'indigne, encore aujourd'hui, du grand nombre de médecins qu'elle a dû consulter, de la cécité qui l'atteignait progressivement et de la cruelle déformation ophtalmique que lui infligeait le mauvais fonctionnement de sa glande thyroïde.

C'est au cours de l'été 1984 que la vue de Mme Drieschner a commencé à baisser et que des larmes commencèrent à couler constamment de ses yeux. « Ma vision est devenue très faible », de dire la femme de 69 ans d'Oakbank, à 25 kilomètres au nord-est de Winnipeg.

« Mes yeux ont alors commencé à s'exorbiter. J'étais horrible à voir », dit-elle aujourd'hui en souriant.

« Je ne pouvais même plus me regarder dans un miroir. En plus, je risquais à tout moment de me frapper dans des obstacles tant ma vue était basse. »

Les problèmes de Mme Drieschner procédaient d'un dérèglement de la glande thyroïde, une glande située dans le cou et qui sécrète les hormones de croissance. Dans de rares cas, comme ce le fut pour Mme Drieschner, cette condition thyroïdienne provoque une maladie appelée exophtalmie, qui suscite un gonflement des tissus autour des yeux.

À mesure que les tissus enflent, ils ne peuvent plus se loger dans la cavité oculaire, si bien qu'il provoque une exorbitation des globes. Cette distorsion du globe affaiblit par ailleurs la vue.

### Traitements

Mme Drieschner a consulté un grand nombre de médecins qui lui



Un dérèglement de la thyroïde avait provoqué une exophtalmie chez Mme Drieschner (photo de gauche), une intervention chirurgicale lui a redonné son aspect normal.

ont prescrit d'innombrables traitements allant de radiothérapies à des tomographies cérébrales.

Ce n'est qu'en 1985 que le Dr Mirek Stranc, directeur du département de chirurgie plastique du Centre des sciences de la santé de Winnipeg, et le Dr Michael West, neurochirurgien de Saint-Boniface, ont réussi à diagnostiquer son mal. Ils ont immédiatement conseillé une intervention chirurgicale.

On ne connaît pas la cause de l'exophtalmie, a révélé le Dr Stranc. La cécité qu'elle provoque ainsi que l'inesthétisme des déformations suscitées justifient pleinement une chirurgie, ajoute le médecin qui a institué un nouveau traitement chirurgical du mal en compagnie du Dr West.

Pour obtenir des résultats probants, ils exorbitent entièrement le globe oculaire et agrandissent la cavité. Dans le passé, les chirurgiens se contentaient d'agrandir l'orbite du malade en enlevant une ou deux cloisons de l'orbite.

Selon le Dr Stranc, ce n'est toutefois pas suffisant pour restaurer la

vue de certains patients, si bien que lui-même et le Dr West incisent les quatre cloisons orbitales. « Nous laissons en place l'ossature mais enlevons entièrement les cloisons. C'est comme enlever les murs d'une maison tout en conservant les structures. »

Des 11 patients qu'ils ont ainsi traités, sept étaient complètement aveugles d'un ou des deux yeux. De ces sept, y compris Mme Drieschner, seulement deux patients n'ont pas totalement recouvré la vue.

« Les résultats obtenus sont considérablement supérieurs à tous ceux signalés jusqu'à présent », de dire le Dr Stranc. « En plus, nous n'avons subi aucune complication grave, malgré que ce type d'interventions soit beaucoup plus délicat que celles pratiquées par les autres chirurgiens. »

Le médecin reconnaît par ailleurs que cette forme de chirurgie s'attaque aux symptômes et non à la maladie elle-même.

« Nous n'en connaissons même pas la cause, sinon qu'elle procède d'un dérèglement de la glande thyroïde. »

## Une carte du monde plus réaliste



La projection de Robinson (nouveau)



La projection de Van Der Grinten (ancien)

La National Geographic Society, qui compte 11 millions de membres, a dévoilé cette semaine à Washington une nouvelle carte du monde rendant plus justice aux dimensions réelles des pays. Mettre à plat ce qui est physiquement rond a toujours été le problème du cartographe. Depuis 50 ans, l'organisme utilisait la projection de Van der Grinten qui présente, par exemple, le Canada 258 pour 100 plus grand qu'il ne l'est en réalité, le point de départ du cartographe étant l'équateur. La projection de Robinson ramène la distorsion à +21%. De façon similaire pour l'URSS et le Groenland, incroyablement distordus.

### Surviv

#### Exposcience internationale

L'exposcience internationale qui a eu lieu pour la première fois au PEPS de l'université Laval en juillet 1987 sera reprise à BREST (France) du 16 au 23 juillet 1989. Le mouvement international pour le loisir scientifique et technique réunira des participants de 50 pays. Pour les informations: Milset, E.S.I. 89, 1 rue de l'Harteloire, 29200 Brest, France.

#### Des vaches compactes

(AFP) — Une espèce de vaches miniatures, d'une taille de 80 cm, a été obtenue par croisement et sélection génétiques par la faculté vétérinaire du Mexique. Ces mini-vaches de la race brésilienne Cebu, adaptées au climat des tropiques, sont destinées à multiplier le rendement des petites propriétés d'élevage. Sur la

superficie nécessaire à l'élevage d'une vache Cebu de taille normale, d'un poids de 600 kg et productrice d'environ 6 litres de lait par jour, les éleveurs devraient en effet installer 10 mini-vaches, d'un poids de 120 à 150 kg et susceptibles de produire 3 à 4 litres de lait. Le seuil maximal de miniaturisation de l'espèce a été atteint après des croisements effectués sur 6 générations de Cebus.

### La Médecine approuvée

## Les poux apprécient l'automne car il est propice à la perpétuation de leur espèce

Alors que plusieurs espèces d'insectes n'ont vécu que le temps de l'été et que d'autres cherchent activement un abri où ils pourront traverser sans trop de peine la saison froide, les poux apprécient la venue de l'automne car elle leur permet par les rassemblements humains tels le retour en classe de perpétuer leur espèce.

par FRANÇOIS ST-MAURICE, md collaboration spéciale

Les entomologistes, spécialistes des insectes, reconnaissent trois populations de poux: les poux de la tête, les poux du corps et les poux du pubis. Les deux premières ont une morphologie identique mais différente par leur comportement. Les poux de tête vivent dans le cuir chevelu et fixent très solidement leurs oeufs (lentes) à la tige des cheveux alors que les poux du corps habitent les plis des vêtements et y pondent leurs oeufs.

Quant à l'espèce pubienne, elle

présente une anatomie fort différente de ses deux consœurs et l'oeil averti la reconnaît aisément grâce aux pinces qui terminent chacune de ses pattes et qui la fait ressembler à un crabe. De plus, cette espèce, malgré son nom, ne se contente pas seulement du pubis mais s'agrippe avec une égale aisance aux poils du thorax, des aisselles, des paupières et des sourcils.

#### Pas de préjugés

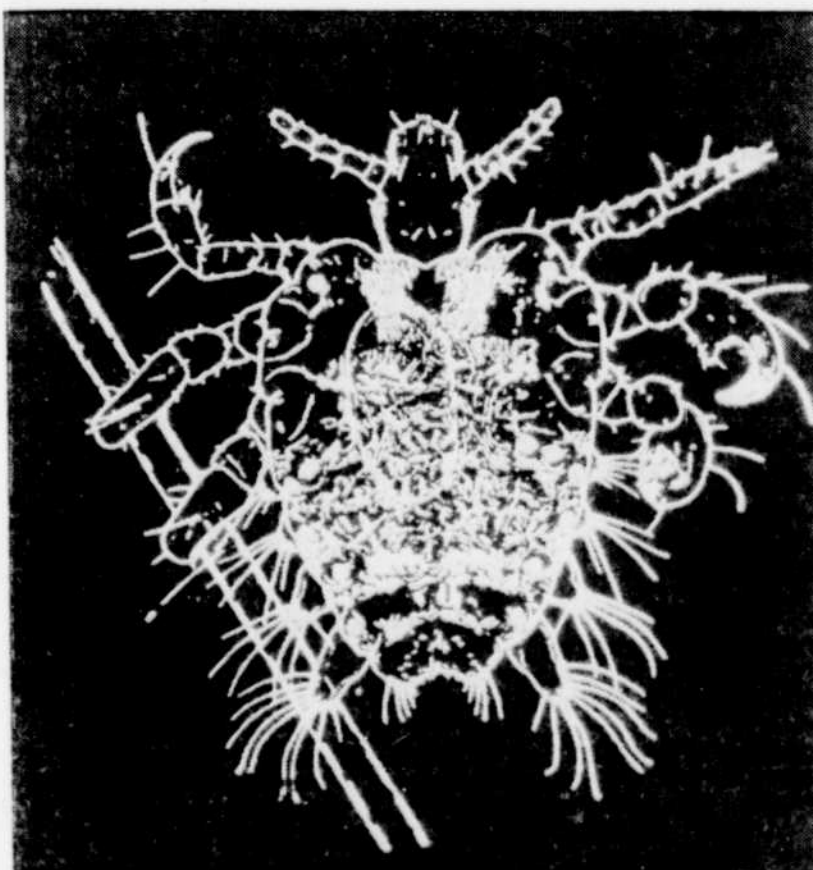
Pauvreté, richesse, Haute-Ville, Basse-Ville, peau blanche ou noire, cheveux longs ou courts, les poux laissent aux humains le soin de nourrir leurs préjugés. Eux se nourrissent exclusivement de no-

tre sang et, en bons opportunistes qu'ils sont, savent bien employer nos contacts étroits, nos vêtements, nos accessoires d'entretien personnel (peigne, brosse à cheveux, serviettes...) et notre literie pour se propager. Notons en passant que les animaux ont leurs propres poux et qu'en aucune façon ils ne sont responsables de nos déboires; les poux des humains appartiennent en exclusivité aux humains.

Ces insectes manifestent leur présence en se gavant de notre sang. Au moment du repas, leur salive pénètre la petite plaie créée et cause d'intenses démangeaisons qui, à leur tour, provoquent des séances d'intense grattage. La peau ainsi lésée pourra être enflée et rougeâtre et, par la suite, éraflée et croûtée suite aux nombreux passages des ongles désireux de soulager cette piqure. À cause de leur petite taille, un grain de sable, certaines victimes diront qu'elles ont l'impression de sentir quelque chose qui se promène dans leur sous-vêtement sans pour autant voir ni soupçonner les coupables. D'autres l'apprendront de leur ophtalmologiste qui aura remarqué de drôles de pellicules à leurs sourcils!

#### Le grand lavage

Une fois l'infestation notée, il y a du pain sur la planche. Les poux et leurs oeufs hébergés par les cheveux et les poils doivent être détruits par un insecticide approprié recommandé par le médecin ou le pharmacien et qui sera appliqué en respectant les instructions du manufacturier. Employés adéquatement, les produits disponibles ne causent que rarement des problèmes mais un usage excessif peut provoquer des intoxications. Après ce traitement insecticide, il est conseillé de passer les cheveux au peigne fin (littéralement) imbibé de vinaigre chaud afin de déloger les lentes récalcitrantes. Pour compléter le tout, les vêtements, les serviettes et la literie employés durant les deux dernières semaines devront être lavés à l'eau très chaude afin de détruire les poux et les oeufs qui y auront trouvé refuge.



François St-Maurice

Un poux du pubis costaud avec ses pinces qui lui permettent de s'agripper au poil.

## SOYEZ CHIC... DE LA TÊTE AUX PIEDS

EXCELLENT CHOIX DE COMPLETS 100% LAINE OU POLYESTER ET LAINE. ASSORTIMENT COMPLET DE COULEURS, TAILLES: 36 À 44

### À PARTIR DE

# 199.95\$

**De plus obtenez gratuitement**

- Une paire de souliers
- Une chemise
- Une cravate

- Une paire de bas
- Une ceinture
- Un mouchoir de poche

Retouches d'ajustements gratuites

## LES VÊTEMENTS

# St. Lawrence

INC.

GALERIES DE LA CAPITALE

# JEU DU DIMANCHE

## MOT MYSTÈRE

1200 par Roger HACHEZ

6 lettres Le mot clé: La radio

Lisez attentivement la liste des mots. Lorsqu'ils auront tous été utilisés horizontalement, verticalement, obliquement et, en plus, de droite à gauche et de bas en haut, il ne restera que les lettres formant le mot-mystère.

Agacé	César	Doge	Hindi	Leste	Noce	Sensuel
Arum	Charmant	Drague	Hymen			
	Cinq			Magnolia	Pachto	Tardé
Bébête	Club	Ebat	Intérêt	Maire	Picard	
Blague	Cornette			Major		Ubac
Bombe	Cresson	Géner	Jargon	Manioc	Riche	
Brick	Cretin	Gesse		Melon		
Brocoli		Grand	Khmer	Muer	Sagittaire	
	Dans	Guarani	Koiné		Sampan	
Caprice	Dinde	Halles	Légit	Nénuphar	Seigle	

Solution du problème précédent: Modeste

Q	N	I	C	R	E	S	S	O	N	H	C	M	I	R
N	I	U	B	A	C	E	N	E	I	O	A	U	N	O
O	T	I	O	L	O	H	A	N	R	N	G	E	A	J
L	E	L	M	E	N	C	D	I	I	R	R	R	A	
E	R	O	B	U	A	I	L	O	N	G	A	M	A	M
M	C	C	E	S	G	R	C	K	T	T	S	M	U	J
A	D	O	R	N	A	R	U	M	R	H	E	D	G	D
E	E	R	I	E	D	R	A	T	R	E	C	R	R	E
T	T	B	A	S	A	D	I	N	D	E	M	A	E	T
E	S	E	T	G	E	O	G	A	D	C	C	H	P	T
B	E	L	T	N	U	G	E	M	N	I	E	P	K	E
E	L	G	I	E	G	E	S	R	P	R	C	U	B	N
B	L	I	G	M	A	R	S	A	M	P	A	N	U	R
A	A	E	A	Y	L	E	E	H	T	A	G	E	L	O
T	H	S	S	H	B	R	I	C	K	C	A	N	C	C

## L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

par Sophie ROULIN

SEMAINE DU 16 AU 22 OCTOBRE

**BÉLIER**  
(21 mars — 19 avril) — Problème régle. Il y aura sans doute des conflits sévères le 16 et il vous faudra quelques jours pour les surmonter. Il semble que le 19 soit propice au règlement de vos problèmes et que vous trouviez alors des solutions pacifiques. Vous vous heurterez à quelqu'un de rigoureux, voire rigide, un peu lent à vos yeux... mais il finira par mettre de l'eau dans son vin.

**TAUREAU**  
(20 avril — 20 mai) — Sacrifices. Vénus, maîtresse de votre signe, se rapproche dangereusement de la Lune Noire cette semaine: cela peut entraîner une remise en question de votre vie affective, un renoncement à une forte tentation, peut-être. Vous vous interrogez sur vos choix impossibles, sur les situations dans lesquelles vous avez l'art de vous fourrer! Joie le 16.

**GÉMEAUX**  
(21 mai — 21 juin) — Le bon moment. Il est essentiel, cette semaine, de choisir le bon moment pour entreprendre, solliciter des appuis ou tenter des démarches dont dépend votre avenir. Le 19 peut très certainement vous être propice alors que le 21 risque de vous apporter des déceptions ou des échecs. Le mieux serait encore, ce jour-là, de ne compter que sur vous-même...

**CANCER**  
(22 juin — 22 juillet) — Calme plat. Il n'y a rien à attendre de très positif de cette semaine et vous devrez prendre votre mal en patience. Il y a des journées plus maussades, comme le 16, marquée par un climat un peu agressif, et des journées plus roses, comme le 20, prometteuses au moins de projets et d'espoirs ou de confiance dans vos propres talents. Rien de très concret.

**LION**  
(23 juillet — 22 août) — Changements. Le Soleil, maître de votre signe, sera le 21 en bon aspect de Saturne et d'Uranus. Il devrait donc être enfin possible de terminer une oeuvre entreprise ou de lui donner un nouvel essor, un nouveau souffle. Vous serez particulièrement réceptif et ouvert au changement ou à de nouveaux projets. Vous commencez, en vous-même, à voir plus clair.

**VIERGE**  
(23 août — 22 septembre) — Coupure. Le 16, Vénus dans votre signe forme une dissonance à la Lune et cela vous apportera un petit chagrin, oublié le 17 sans doute. Mais le véritable aspect important, c'est la conjonction de la Lune Noire à Vénus qui marque un éventuel sacrifice dans la vie sentimentale, un renoncement ou une rupture, vécue très douloureusement en fin de semaine.

**BALANCE**  
(23 septembre — 23 octobre) — Grand changement. Le 16 favorise un contact amical et le 17 vous vaut quelques espoirs. Attention aux 18 et 19 qui vous exposent à des malentendus ou à de la nervosité. Mais les 20, 21 et 22 sont entièrement positifs. Le 21 surtout qui vous apporte un vrai coup de chance, un changement ardemment souhaité, quelque chose qui va vous remettre en selle rapidement.

**SCORPION**  
(24 octobre — 22 novembre) — Prudence! Le 16 sera positif sur le plan matériel et professionnel, on appréciera votre sérieux et votre énergie finira par payer. Mais le 19 éveillé à nouveau des angoisses, des doutes, des difficultés à opérer les changements que vous sentez cependant nécessaires. Vous supporterez mal les tentatives à votre liberté ou même les contradictions.

**SAGITTAIRE**  
(23 novembre — 22 décembre) — Bouleversement. Saturne et Uranus dans votre signe, conjoints et en bon aspect du Soleil devraient vous apporter tous les changements que vous pouvez souhaiter. Il n'y a aucune raison de douter de votre chance ou de vos possibilités. Le 16, l'amitié vous réussira mieux que l'amour. Le 17 remises en question utiles: vous verrez plus clair après quelques discussions.

**CAPRICORNE**  
(23 décembre — 20 janvier) — Semaine importante. Le 16, attention aux conflits, aux querelles; vous prendrez un peu trop facilement la mouche. Le 17, belles intuitions mais difficultés à exprimer vos émotions. Ce sera plus facile le 18 qui favorise vos amours. Il y a aussi le 21 des intuitions et de la chance, qui peut même se manifester aux jeux de hasard. Pour certains, rencontre.

**VERSEAU**  
(21 janvier — 19 février) — Succès. Très belle journée le 19, malgré quelques angoisses; vous vivrez sur le plan social ou professionnel des événements positifs, connaîtrez des succès, des victoires et découvrirez que vous avez de vrais amis. Très heureuse journée aussi le 20, avec des encouragements formidables, des projets ambitieux. Vous vous réveillerez avec un désir de changement!

**POISSONS**  
(20 février — 20 mars) — Attention! Le 21 vous promet des intuitions heureuses qui favoriseront les décisions. Vous devrez d'ailleurs vous fier à votre instinct même s'il vous expose à des attitudes irrationnelles. Mais il se peut que vous ayez quelques problèmes sur le plan social et professionnel, voire sur le plan juridique, légal ou strictement financier le 21 même.

## MOTS CROISÉS

D-29 par Liliane CHRÉTIEN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### HORIZONTALEMENT

- 1—Locaux disposés pour faire des recherches scientifiques.
- 2—Fera descendre par le gosier. — Mesure agraire.
- 3—Plaque de neige persistant en été. — Agréables.
- 4—On les sème. — Consommer jusqu'à épuisement.
- 5—Osmium. — Célébrera.
- 6—Aff. de l'Oubangui. — Charades.
- 7—Marchera. — Cylindre sur lequel s'enroule un câble et qui sert à élever des fardeaux.
- 8—On les fait respirer pour ranimer quelqu'un. — Riv. des Alpes du Nord.
- 9—Colère. — Pou. — Double règle.
- 10—Sodium. — Pourvoit du nécessaire.
- 11—Table de boucher. — Demeurées.
- 12—Personnes déloyales. — Poursuit en justice.

### VERTICALEMENT

- 1—Crustacés voisins du homard.
- 2—Pluie subite et abondante. — Manqua.
- 3—Laisse couler de la salive. — Prénom f. — Aluminium.
- 4—Dont on extrait de l'huile. — Dou-

- ble coup de baguette frappé sur le tambour.
- 5—Note. — Néon. — La plus grave des voix de femme.
- 6—Freine. — Qui n'entend rien.
- 7—Ne disent pas. — Tellement.
- 8—Tenta. — Pouffierons.
- 9—Cumulus (pl.). — « Allez », en latin.
- 10—Mammifères rongeurs. — Qui ne parlent pas (f.).
- 11—Anneau de cordage. — Irlande. — Sert de liaison.
- 12—Pron. pers. — Riv. de Normandie. — Audacieux.

### SOLUTION DU PROBLÈME D-28

1	A	R	C	H	I	T	E	C	T	U	R	E
2	P	A	A	R	E	A	U	R	A	S		
3	P	I	I	A	R	I	T	A	I	T		
4	A	D	E	L	E	N	A	I	N	E		
5	R	I	P	E	S	D	I	S	E	N	T	
6	T	R	I	O	T	E	R	A	R	O	I	
7	E	O	L	E	E	P	A	I	R			
8	N	E	R	V	U	R	E	E	I	R	E	
9	A	L	I	S	A	E	L	E	S	R		
10	N	E	N	I	D	U	L	E	S	E		
11	C	I	L	I	E	U	N	I	O	N		
12	E	S	E	R	I	N	E	T	U	T		

## LA COLONNE OUVERTE DES ECHECS

© Edmedia Inc.

par Paul SAINT-AMAND P

**ADAPTATION**  
François Le Lionnais, érudit du problème d'échecs, avait déjà trouvé une certaine variante avant qu'elle ne soit jouée dans le match Alekhine-Euwe, ce qui lui avait fait dire: « J'ai déjà joué un championnat du monde par personne interposée. » Une façon de porter un roman à l'écran...

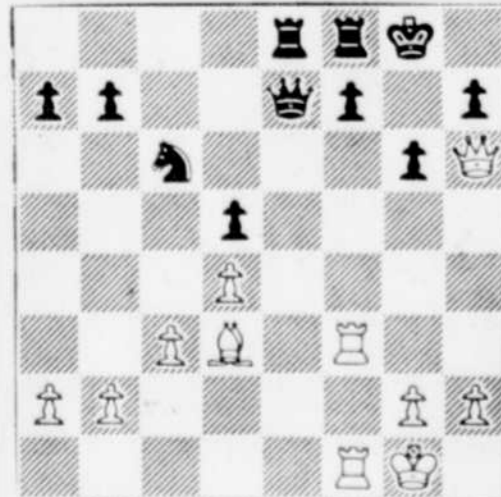
**MÉMORIAM CHARLES LETOURNEAU**  
Cette compétition qui devait se tenir au Centre Lucien-Borne a déporté ses 22 participants vers le nouveau Club d'Abraham qui a fêté ainsi son baptême dans le monde du tournoi, les 8 et 9 octobre. Ayant annulé en 3e ronde, les 2 favoris, Robin Girard (Québec) et Luc Poitras (Montréal) ont encaissé le premier prix de \$150 chacun, suite à un 3<sup>o</sup>/4. Voici la performance d'un des joueurs les plus détendus de la région de Québec:

**JACQUES BELANGER (1905)-MARIO LAVOIE (1466)** ronde 3

1.e4 Cf6 (l'ouverture des pincées-rire) 2.e5 Cd5 3.d4 d6 4.c4 Cb6 5.f4 (la variante classique avec Cf3 est moins friable) de5 6.f5 Cc6 7.Fc3 Ff5 8.Cc3 e6 9.Cf3 Fe7 10.Fe2 0-0 11.0-0 Cd7 (f6 = claironne la théorie; la retraite du texte est loin d'être forcée...) 12.Tc1 (12.Dd2 et Tsd1 peut laisser les Noirs songeurs) f6 13.ef6 Ff6 14.Db3 (révèle un style friand des complications) Cb6 15.d5 Ce5 16.Cd4 Cd3 17.Fd3 Fd4 18.Fd4 Fd3 19.Ff8 Df8 20.Fb6 ab6 (depuis 4 coups, cet échiquier ressemble à une vente de feu!) 21.Cb5 Df4 22.Te1 Fc4 23.Db4 Tf8 24.h3 Df2 25.Rh2 Fb5 26.de6 Fc6 27.Tg1 Df4 28.Df4 Tf4 0-1 Mario Lavoie fut le polichinelle du tournoi avec un rafraîchissement 2 1/2.

Dans le petit événement suivant, les Noirs ont le contrôle de la colonne e et s'apprêtent à pousser f5: allez donc dire cela au joueur assis en face d'eux!

**ROBIN GIRARD (2117)-P.-H. GIGNAC (1867)** ronde 2  
**BLANCS À JOUER**  
L'appétit vient en se faisant manger.



(solution à la fin)  
Apprécions maintenant la ténacité défensive des Noirs malgré le 30e

coup blanc artistique qui fait ressortir l'importance d'une deuxième couche en peinture.

**BERTRAND AUGER (1974)-STÉPHANE DROLET (1622)** ronde 2  
1.Cf3 Cf6 2.c4 e6 3.Cc3 d5 4.d4 Fe7 5.g3 0-0 6.Fg2 c6 7.0-0 Cbd7 8.b3 a5 9.Fb2 Cb6 10.Ce5 Fd7 11.Tc1 Fe8 12.Dc2 Cfd7 13.Tfd1 f6 14.Cd7 Dd7 15.e4 Fg6 16.c5 Cc8 17.De2 Ca7 18.Te1 Tae8 19.ed5 ed5 20.Df1 Fd8 21.Tcd1 Fc7 22.Fc1 Dd8 23.Ce2 Fh5 24.Td3 g5 (ce coup ouvre les bras au 30e coup blanc; il est un peu son père) 25.f4 Fe7 26.Ff3 g4 27.Fg2 Tfe8 28.Tdd1 f5 29.Cc3 Ff7 30.Te5! (Sacrifice basé sur la ventilation autour du Roi Noir, sur la réincarnation du Fc1 et surtout sur le talent d'un joueur réputé) Fg6 31.a4 Fe5 32.fe5 Te6 33.Ce2 Tf8 34.Cf4 T6e8 35.De1 Cc8 36.Fd2 b6 37.e6 Ce7 38.De5 Db8 39.Dd6! bc5 40.cd5 Da7 (Db3 41.Te1 et le tandem De5-Fc3 pianote d'impatience) 41.Fc3 Db8 42.Tb1 h6 43.Tb2 Rh7 44.b4 ab4 45.Tb4 Da8 46.De5 Tg8 47.Df6 Da7 48.Fd4 Te8 49.De5 Fe8 50.Ff1 Cg6 51.Cg6 Tg6 52.a5 De7 53.Dd6 (revient sur les lieux du crime) Dd6 54.cd6 Te6 55.a6 Fd7 56.Tb7 Tf7 57.a7 Te8 58.Tb8 Tf8 59.a8: 1-0.

**MERCI POUR TOUT QUAND MÊME**  
Dans une atmosphère fruitée, votre chroniqueur s'est fait brasser la cage (et la perruche!) au Café Wazo du cégep Sainte-Foy mercredi dernier, alors qu'il a goûté à la défaite à 6 reprises et mordu dans la défaite à 5 occasions dans un menu de 50 parties en simultané.

**19e NATIONAL CHESS CONGRESS**  
Les 25, 26 et 27 novembre, à Philadelphie au Adam's Mark Hotel, City Line Ave. (1-76 et Rt. 1). \$100,000 en prix projetés sur une participation de 750 joueurs. Inscriptions: \$167 jusqu'au 18 novembre et \$180 sur place. 4 sections: ouverte, mois de 2200, moins de 2000 et moins de 1800. Si vous n'avez pas de cote américaine, 50 points sont ajoutés à votre cote canadienne et 100 points à votre cote québécoise! Pour réservation à l'hôtel, demandez les tarifs échiquiers au 215-581-5000 ou au Holiday Inn à côté 215-477-0200: une chambre pour 4 à \$55. Postez votre inscription au tournoi à: Continental Chess Assn., 450 Prospect Ave., Mt. Vernon, NY 10553.

**CLUB D'ABRAHAM**  
De l'action en perspective à ce club ouvert tout récemment dans la côte d'Abraham. D'abord, ses heures d'ouverture: 13h à 1h tous les jours! Ensuite, un match spécial entre 2 des plus forts joueurs de la région de Québec: les talentueux juniors Robin Girard (Charlesbourg) et Rejean Tremblay (Beauport). Le premier à gagner 3 parties remporte la mise de \$150 de chaque joueur. La première partie se disputait le 11 octobre et toutes les autres parties se jouent les vendredis soir: c'est ouvert au grand public. Voyons maintenant les prédictions des protagonistes:

**RÉJEAN TREMBLAY: « Je remporterais ce match explosif par la marque de 3-2. Les faiblesses de mon adversaire? son attitude; les parties trop positionnelles; son tempérament un peu gambler. Ses forces? énormément d'expérience; tactiquement dangereux. »**

**ROBIN GIRARD: « Je l'emporterai 3-1. Les faiblesses de mon adversaire? tactiquement; mais il y a une plus grosse faiblesse que je garde secrète... Ses forces? le jeu positionnel; le milieu de partie. »**  
Réjean Tremblay à 2153 est 12e au Québec; Robin Girard à 2110 est 15e au Québec.

**UNE ENTRÉE RÉUSSIE ... À CHARLESBOURG**  
Trente-six joueurs, dont 11 en étaient à leur premier tournoi, ont participé à Charlesbourg, les 23, 24 et 25 septembre dernier au tournoi « POP » qui marquait la nouvelle saison du club de l'endroit. Dans la section ouverte, Yvon Poliquin a remporté le premier prix avec un résultat de 4,5 en 5. Claude Lessard et Robert Bédard ont terminé 2e ex-aequo avec un résultat de 4 en 5. A la reprise des activités régulières, 30 joueurs — dont 12 nouveaux joueurs en tournoi! — se sont inscrits au premier tournoi de cinq rondes qui débutait lundi, le 3 octobre dernier. Pour plus d'information sur les activités du club: Pierre Labrecque à 843-3378 ou Michel Pilon à 628-4296.

**ANGLICANE (Lévis)**  
Les lundis soir 17, 24 et 31 octobre, 6 rondes d'un tournoi de parties semi-rapides. Côté FQE; 2 rondes par soir à 20h et 21h15. \$5 par inscription. Prix: 4/5 des inscriptions. 50 pour 100 au premier, 30 pour 100 au deuxième et 20 pour 100 au troisième. Information: Luc Nolet, 837-9143.

**POINTS D'INTERROGATION**  
— Qu'est-ce qui est le plus important dans la partie, le début, le milieu ou la fin?  
— Quel est le pied le plus important dans un tabouret à 3 pieds?  
**DEDICACE** (à tout joueur qui passe 20 heures par jour au-dessus d'un échiquier)  
La vie, c'est un jeu; et si vous êtes chanceux, celui de votre imagination.

**SOLUTION-GIRARD**  
21.Ff5! (une élégante façon d'empêcher f5 qui indique clairement 2 choses: Robin est un fort joueur d'attaque et connaît à fond le règlement disant qu'on ne peut mettre plus d'une pièce sur une même case.) f6 (la pièce est parfaitement prenable mais après 21...g5 22.Tg3, ça mate en g7) 22.Fg6 h6 23.Dg6 Dg7 24.Df5 Ce7 25.De6 Df7 26.Tg3 Rh8 27.Tf4! (Les joueurs d'attaque ont généralement des bons comptes de dépense.) Cg6 28.Df7 Tf7 29.Tg6 Te2 30.Th4 Th7 31.Th7 Rh7 32.Th7 Rh7 33.Td6 Ta2 34.Td7 Rg6 35.Tb7 a5 36.Tb5 a4 37.Td5 a3 38.Ta5 Ta1 39.Rf2 a2 40.Rg3 1-0 et les temps: 30 min. -55 min.

## SCRABBLE

© Edmedia Inc.  
par Roger HACHEZ

### LES ANAGRAMMES

La technique de base la plus utilisée au scrabble, libre ou duplicate, est sans contredit celle des anagrammes où il s'agit de trouver ou connaître les mots constitués par une combinaison de lettres bien précise. Ainsi, avec les 7 lettres AEINRST, il est actuellement possible de former 15 mots admis au scrabble. (Voir la solution au bas de cette chronique)

Le livre par excellence pour découvrir et apprendre toutes les anagrammes des mots de 2 à 8 lettres admis au scrabble demeure le Larousse du scrabble qui peut vous servir de livre de référence pour vos parties de scrabble.

Nous allons voir avec quelques jeux les possibilités qu'offrent les anagrammes surtout quand on utilise certains trucs mnémotechniques pour bien retenir certaines d'entre elles. Ainsi, nous avons tiré du livre « Les clés du scrabble » de Pierre-André Sigal et Michel Raineri (Les Éditions de l'homme) des phrases qui permettent de retrouver rapidement les mots courts réalisables avec les lettres chères JKQWXYZ. Il va sans dire qu'il est fortement recommandé de bien connaître la signification de chacun des mots (en lettres majuscules) pour avoir une chance de bien retenir ces phrases mnémotechniques.

J-JE bois du JUS dans le JAS en jouant au trictrac. Le JET des pions sur le JAN est un bon JEU et même un bon JOB.

K-Le YAK et le KOB SKient vers le chalet de TEK, construit en KIT. Avec leurs LEKs et leur KIPS, ils achètent des KILS de KIR enveloppés de KID en fumant du KIF pour connaître le KHI, le KSI et le KA (ou KAON).

Q-QUI a pris le QAT QUE j'ai posé sur le quai.  
W-En Corée, il faut payer en WONS même si on ne parle que le WU.

X-SIX ou DIX FOX sont dans l'AXE du BOX. Ce sont EUX qui mesurent la réaction OXO grâce AUX LUX et aux TEX.

Y-Le BEY et le DEY sont de bons BOYS. Aucun GOY ne boit de l'AY aussi DRY. Avec leurs YENS, ils achètent des LYS et des MYES tandis que sur le PUY cultivé en RAY le YAK fait des YODS grâce à son énergie YIN.

Z-Le ZEE et le ZOE sont de bons ZIGS. Le FEZ sur le NEZ, ils mangent du RIZ cuit au GAZ. Oh ZUT, malgré la pratique du ZEN au ZOO, ils sont pris par le RAZ de marée qui envahit le RUZ et le LEZ.

**Devinette**  
Pouvez-vous dire ce qu'ont en commun les 7 tirages suivants:  
AEPPRUU — CLMSUUU — ADILNRU — CEFOPRS  
ELOQRSU — AILNQTU — ILOORUV

**Anagrammes 7 + 1**

Le jeu qui suit constitue aussi un exercice mnémotechnique qui peut vous permettre de retenir certains mots de 8 lettres réalisés à partir d'un scrabble de 7 lettres. Le nombre entre parenthèses indique combien de mots peuvent être réalisés.

- 1-Le mot EPINGLE plus les lettres du mot RASEZ  
EPINGLE+R = (1), +A = (1), +S = (2), +E = (1), +Z = (1)
- 2-Le mot OREILLE plus les lettres du mot RUSE  
OREILLES+R = (1), +U = (2), +S = (2), +E = (1)
- 3-Le mot ECHEVIN plus les lettres du mot AS  
ECHEVIN+A = (2), +S = (2)

### Solutions

INACHEVE — CHENEVIS, ECHEVINS  
ROUILLE, OREILLES, OREILLE — OREILLER, 3-CHEVAINE,  
PELINGS, EPINGLEZ, 2-OREILLER, OUILLE,  
Anagrammes 7+1: 1-EPINGLER, PELAGIEN, EPINGLES ET  
— OUILLE  
APPUER — CUMULUS — DURBAN — FORCES — LORSQUE  
vent être réalisés pour former un mot de 8 lettres. Ce sont:  
Devinette: aucun des 7 mots formés par ces tirages ne peut  
NAT, KNAT, NATIER, NATIERA, SEPIANT, SEPIANT, TA-  
NAT, NATIER, NATIERA, NATIERA, NATIERA, NATIERA, REI-  
SEPIANT, NATIERA, NATIERA, NATIERA, NATIERA, NATIERA,

LES DOSSIERS

Frappés par une crise de leadership

Les syndicats français en perte de vitesse

PARIS—En l'espace de quelques mois, les principales confédérations syndicales de salariés en France vont perdre leurs leaders: Edmond Maire de la Confédération française du travail (CFDT), André Bergeron, de Force ouvrière (FO) et sans doute Henri Krasucki de la Confédération générale du travail (CGT).

par ALAIN PATOOR  
Agence France presse

Les organisations syndicales sont confrontées à une désaffection relative. Ce phénomène est constaté partout en Europe occidentale et il serait principalement lié aux conséquences de la crise. Le gouvernement français envisage de donner un léger « coup de pouce » aux syndicats. Il serait ainsi possible de déduire une partie de ses cotisations syndicales du montant de ses revenus imposables. Un geste du gouvernement de Michel Rocard auquel les organisations se sont déclarées sensibles mais sans se faire beaucoup d'illusions sur l'effet pratique, c'est-à-dire l'incitation à se syndiquer.

Pour le ministre de l'Économie, Pierre Bérégovoy, l'objectif de l'État qui abandonnerait ainsi environ dix millions de francs (environ \$2 millions) de recettes fiscales, selon ses calculs, est de « redonner du dynamisme et de l'audience au syndicalisme ». Mais, de préciser aussitôt, qu'il

n'est pas question de « remettre en cause les subventions accordées par les pouvoirs publics ».

La possibilité de déduire sa cotisation sur sa déclaration de revenus était une suggestion de longue date des syndicats français qui citaient en exemple les pays scandinaves.

Le débat sur le financement des syndicats ouvriers est moins obscur que celui sur les partis politiques mais reste très ouvert. Ainsi, la CGT veut que l'on aille plus loin avec d'autres financements. Sur ce point, la CFDT s'inquiétait voici plus d'un an d'une présentation du financement des syndicats qui pourrait faire douter de leur indépendance, sous-entendu à l'égard du donneur de subventions (État, région, commune, organismes divers, etc.)

Le financement

Depuis 1987, une étude du Centre d'observation sociale (COS) avait fait grand bruit. Selon ses auteurs, les cotisations ne représentent que 10 à 12 pour 100 des ressources des organisa-

tions. Il faut dire que ces ressources englobent les crédits d'heures alloués aux délégués pour accomplir leur tâche syndicale, ainsi que les avantages « en nature » comme les loyers ou les factures de téléphone pris en charge par les entreprises, les détachements de fonctionnaires comme permanents syndicaux accordés par l'administration. Il n'en demeure pas moins que, toujours selon l'étude du COS, plus de la moitié du budget des confédérations viendrait des subventions, aides et indemnités. Le volume total brasse par les syndicats de salariés en France serait, selon une difficile évaluation, de 15 à 17 milliards de francs (\$3 à \$3,5 milliards).

Les indications financières fournies par les confédérations sur leurs ressources sont sensiblement différentes de celles du rapport. Pour la Confédération générale des cadres (CGC), les cotisations fourniraient 51,2 pour 100 des ressources, pour la CGT ce serait 66 pour 100, pour la CFDT 78,9 pour 100 et pour la FO, 84,6 pour 100.

A titre indicatif, on sait que le ministère des Affaires sociales a versé en 1985 au titre des subventions à des stages ou à des formations quelque sept millions de francs (\$1,5 million) à la CGT, quatre millions (\$800,000) à la CFDT et trois millions (\$600,000) à la FO.

En tout état de cause, la France ne compte guère plus de trois millions de syndiqués soit un maximum de 18 pour 100 des salariés et 14 pour 100 chez les cadres. Chaque syndiqué verse dans le meilleur des cas une cotisation correspondant à 0,8 pour 100 de son salaire. En effet, de l'aveu des syndicalistes eux-mêmes, le travailleur français s'il déclare comprendre et souvent approuver l'action des syndicats repugne à soutenir financièrement une action qu'il voudrait totalement bénévole et donc gratuite. Les syndicats font valoir de leur côté que les tâches d'assistance des salariés en conflit, de représentation dans les organisations paritaires nécessitent du personnel dégagé d'autres obligations et un minimum de matériel.

La syndicalisation

La faiblesse de la syndicalisation en France est sensible par comparaison avec d'autres pays et pas seulement ceux d'Europe du nord (Scandinavie, Belgique) où il frôle les 80 pour 100. La proportion de syndiqués dans l'effectif des salariés est de 30 à 40 pour 100 au Canada, en Grèce, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Irlande, en Suisse. Il varie de 15 à 30 pour 100 selon les secteurs et les régions aux

Etats-Unis. Pourtant, la tendance est au déclin dans certains pays comme la Grande-Bretagne. Véritable institution, les Trade Unions regroupent encore 9,5 millions de travailleurs britanniques; mais crise économique et épreuves de force avec le patronat ont entraîné en l'espace des sept dernières années une perte de quelque trois millions de syndiqués.

Le phénomène est aussi sensible en France. Perceptible depuis 1976. Selon des chiffres que la discrétion des confédérations empêche de contrôler, la CGT aurait perdu près de la moitié de ses adhérents, la CFDT près du quart. Quant aux « réformistes » que sont la FO et la CFTC ce serait la stagnation des effectifs dans le meilleur des cas.

C'est dans un tel contexte de désenchantement et de demobilisation que les leaders vont changer dans les trois grandes confédérations. La succession qui est ouverte sera enterrée publiquement lors des congrès. D'abord celui de la CFDT en novembre, puis celui de Force ouvrière en février 1989 et celui de la CGT en mai 89.

Les bouleversements

A la CFDT, les événements se sont précipités à la fin de l'été. Edmond Maire a annoncé qu'il quittait le poste de secrétaire général qu'il occupait depuis 17 ans, succédant alors à Eugène Descamps, initiateur de la scission des syndicats chrétiens entre la CFTC et la nouvelle CFDT. La décision d'Edmond Maire qui aura bientôt 58 ans pour laquelle des raisons de santé ont influé était attendue. Le leader à la pipe devait faire face à une contestation interne depuis 1984 pour avoir préconisé un accord avec le patronat sur la flexibilité des conditions de travail. Au congrès de Bordeaux, l'année suivante, il avait ressoudé provisoirement la confédération. Mais, l'aile gauche conduite par Pierre Héritier restait active alors que Maire avait abandonné les slogans d'autogestion hérités de mai 68 pour le « recentrage » sur une action plus strictement revendicative. En quittant la direction de la CFDT, Edmond Maire a préparé sa succession. Il aurait voulu innover en faisant nommer Nicole Notat, une blonde lorraine de 40 ans, ex-enseignante. Les instances ont préféré la continuité avec Jean Kaspar, un ex-électricien des mines d'Alsace, âgé de 47 ans, issu de la filière chrétienne (JOC et CFTC).

Pour parachever l'opération, la CFDT a écarté définitivement Pierre Héritier qui briguaient le poste de numéro un. Il doit quitter la commission exécutive



Edmond Maire de la Confédération française du travail a préparé sa succession.

avant le congrès. La guerre de succession a donc tourné court.

A Force ouvrière, depuis sa fondation en 1946 après scission au sein d'une CGT réunifiée peu auparavant, il n'y a eu que deux leaders. Robert Bothereau a été remplacé par André Bergeron en 1963. En juin dernier, André Bergeron qui aura bientôt 67 ans, a présidé son dernier comité confédéral national. Les débats internes qui accompagnent la préparation du futur congrès FO de Vincennes en février ne défrayent pas la chronique.

La lutte a été chaude toutefois. L'hypothèque d'une troisième candidature étant désormais levée, deux candidats restent en présence. On donne bien placé pour lui succéder Marc Blondel, 49 ans, présent au bureau confédéral depuis 1980, qui fut responsable de la fédération des employés et cadres à partir de 1974. Également en piste: Claude Pitou, 51 ans, au bureau confédéral depuis 1982. Il a été secrétaire général de la forte fédération des PTT (postes, téléphones, télégraphes) qui pèse lourd dans une confédération où les fonctionnaires et agents des services publics représentent un peu plus de la moitié des effectifs.

Enfin, au sein de la CGT, Henri Krasucki se serait attiré des critiques. Celui qui a relayé

Georges Séguy, leader et symbole de la CGT pendant 14 ans, n'est à ce poste que depuis six ans. Le parti communiste, dont il est membre, lui aurait reproché de ne pas mener une action revendicative assez énergique à partir du moment où le PC, quittant le gouvernement, s'est ancré dans l'opposition. « Krasu » qui vient de fêter ses 64 ans, pourrait être remplacé par Louis Viannet qui est l'actuel numéro 2 de la Confédération générale du travail. Mais, cet ordre pourrait être bousculé pour permettre l'accession de François Dutheil, actuel chef de file de la CGT à Electricité de France (EDF). Dans l'immédiat, la centrale ouvrière a voulu lancer la rentrée sociale au cœur de l'été sur le thème de l'amnistie des travailleurs licenciés pour des actions « dures », menant le combat principalement chez Renault. La mobilisation n'a pas été au rendez-vous du mois d'août. Début septembre, Henri Krasucki est remonté au créneau à propos des augmentations de salaires.

La grande question est de savoir maintenant comment va se dérouler la rencontre sociale dans le climat de morosité qui semble prévaloir chez les syndiqués et à l'approche d'une valse des leaders à la tête des grandes organisations.



André Bergeron est leader de Force ouvrière depuis 1963.

Les jeunes de Gdansk

Une force pour Solidarité

GDANSK — La combativité des jeunes de Gdansk, dans le nord de la Pologne — ouvriers, étudiants et élèves — ne cesse de se renforcer à quelques jours de l'ouverture de négociations officielles entre le pouvoir et l'opposition et ne vise qu'à un seul objectif: la légalisation du syndicat interdit Solidarité.

par JEAN-EUDES BARBIER  
de l'Agence France Presse

Cette pugnacité est d'autant plus manifeste que les jeunes de cette place-forte historique du syndicat de Lech Walesa sont convaincus que la « table ronde » — dont les travaux doivent débiter le 17 octobre — ne débouchera sur aucun résultat tangible. « Je n'y crois pas », estime Piotr, un syndicaliste de 20 ans du chantier de Radoub — réparation des navires — à Gdansk. « Les communistes ne veulent que gagner du temps et, une fois de plus, ils vont chercher à nous tromper. Des que nous en aurons la certitude, les grèves reprendront de plus belle dans les entreprises », souligne le jeune ouvrier.

Piotr, avec ses camarades de Solidarité, s'est fixé pour tâche de préparer ses collègues du chantier de Radoub les moins mobilisés à un vaste mouvement de contestation. Arborant sur son chandail un badge de l'organisa-

tion syndicale, il a décidé de militer ouvertement et multiplie les visites dans les ateliers pour obtenir un maximum d'adhésions. « C'est un grand succès, affirme-t-il. Nous avons déjà recueilli quelque 2,000 signatures (sur un total de 4,000 travailleurs) et ça continue. Même ceux qui n'ont pas participé à la grève en août dernier paraissent, cette fois, bien disposés à nous suivre. »

Activisme des jeunes

Les autorités du chantier n'osent plus s'opposer à l'activisme des jeunes de Solidarité dans la crainte de susciter une nouvelle vague de protestation. « La clandestinité appartient au passé. Nous sommes définitivement sortis de l'ombre et c'est ce qui fait probablement le plus peur au pouvoir. Car plus rien ne nous effraie et nous sommes bien déterminés à aller jusqu'au bout de notre combat. Tôt ou tard, Solidarité sera légalisée », affirme encore Piotr.

Le jeune homme est également l'un des responsables locaux de la Fédération de la Jeu-

nesse Combattante, mouvement financé par Solidarité et créé en 1984 dans le but de rassembler, autour de certains idéaux, les futurs militants syndicaux. Cette pépinière de contestataires comprend beaucoup d'élèves des écoles ou collèges techniques. Cinq cents d'entre eux, selon Piotr, figurent sur les listes de la police de Gdansk. Le radicalisme de ces adolescents — ils ont 16 ans en moyenne — s'exprime notamment lors des manifestations de rue qui se déroulent régulièrement, à leur appel, dans le centre de la ville.

Michal a 14 ans et porte, lui aussi, sur son chandail l'insigne de Solidarité. Ses longs cheveux blonds auréolent son visage d'enfant rieur. Il est haut comme trois pommes mais, lors des dernières grèves aux chantiers navals Lenine, il n'a pas hésité à « faire le mur » à de multiples reprises pour ravitailler ses aînés en nourriture et médicaments, parvenant, grâce à sa petite taille, à ne pas éveiller l'attention des nombreux policiers.

Préparer l'avenir

Péremptoire, Michal assure avec beaucoup d'aplomb que la « table ronde ne donnera rien ». « Avec les communistes on n'est

jamais arrivé à quoi que ce soit », insiste-t-il. Un de ses copains, Tadeusz, renchérit: « Il faut être encore plus dur avec le pouvoir. Il faut vaincre les communistes par la force. Que l'Occident nous envoie des armes. »

Ce discours a de quoi sidérer les ténors de Solidarité. Conscients de l'engagement de nombreux jeunes, ils cherchent avant tout à le canaliser, tout en exprimant leur impuissance à contrôler durablement des débordements, inévitables à leurs yeux, si les autorités ne favorisent pas dans les plus brefs délais une démocratisation « plus que substantielle » de la vie politique en Pologne.

La relève de la contestation est largement assurée à Gdansk. De plus en plus de jeunes rejoignent les rangs des multiples organisations militantes dont beaucoup agissent dans la clandestinité. C'est notamment le cas du Mouvement de la Jeunesse Engagée (RSZ) qui édite chaque mois — avec l'appui matériel de Solidarité — plusieurs bulletins dans les maisons d'enseignement à des milliers d'exemplaires. Tous ces jeunes affichent la même résolution: le communisme ne doit avoir aucun avenir dans leur pays.



Les jeunes de Gdansk sont devenus une force pour le mouvement Solidarité.

## ÉDITORIAL

## LE SOLEIL

Président du conseil d'administration  
PIERRE DES MARAIS IIÉditeur adjoint et rédacteur en chef  
CLAUDE GRAVELVice-président et trésorier  
CHARLES-A. POULINPrésident et Éditeur  
ROBERT NORMANDDirecteur de l'information  
DENIS ANGERSDirecteur de l'édition  
J.-JACQUES SAMSON

# Charlesbourg dame le pion à la Capitale

La municipalité de Charlesbourg sème dans une terre fertile en arrachant à la ville de Québec son vieux rêve d'accueillir les secondes florales en Amérique, après le fulgurant succès des Florales internationales de Montréal, en 1980.

En fait, le maire Ralph Bernier vient de réussir un coup de maître grâce à l'acharnement du conseiller horticole René Paquet, du ministère de l'Agriculture. L'exposition de 1991 donnera un sérieux coup de pouce à toute l'industrie horticole du Québec, mais les producteurs de la région de la Capitale disposeront de l'avantage de pouvoir se hisser au rang des privilégiés.

Bien sûr, la manifestation de Montréal avait plus de panache avec ses volets intérieur (au Vélodrome) et extérieur (à l'île Notre-Dame). Il n'en demeure pas moins que l'aménagement d'un parc floral aussi immense — 62 hectares, soit plus que la superficie actuelle des installations du jardin zoologique — constituera pour l'avenir la base d'un véritable jardin botanique, même si dans le milieu, on craint l'utilisation de ce terme.

Peu familier avec les concours horticoles internationaux, on oublie trop facilement, ici, que toute florale représente un événement majeur pour les Européens. C'est l'occasion non seulement d'admirer l'esprit créatif des spécialistes, mais aussi, pour les 25 pays membres de l'Association internationale des producteurs de l'horticulture, d'accéder à de nouveaux marchés.

Les florales de Charlesbourg dureront entre 10 et 20 jours, mais il en restera des serres de 6,000 mètres carrés et un aménagement paysager qui profiteront à la population, aux niveaux éducatif, récréatif et social.

Il faut souhaiter, en ce sens, que les autorités scolaires de tous les niveaux sauront tirer profit de cet investissement d'au moins \$5 millions qui ajoutera un volet fondamental à l'enseignement scientifique du zoo. Le Jardin Van den Hende ne peut, à lui seul, combler tous les besoins de la Communauté urbaine de Québec.

Le choix de Charlesbourg, comme site, en a surpris plus d'un avec raison parce que les candidatures pour ce genre d'exposition viennent de municipalités plus importantes. Aussi parce que la ville de Québec avait ouvertement manifesté son intérêt et que l'ancien ministre Jean Garon avait déjà fait connaître son préjugé favorable à l'endroit de l'université Laval qui redoutait les coûts d'entretien subséquent.

L'entêtement de M. Garon aura bloqué la route au maire Jean Pelletier. En effet, la Commission de l'exposition de l'Association internationale des producteurs en horticulture avait retenu la proposition de Québec au cours d'une réunion à Amsterdam, le 20 juin 1980, pour la manifestation de 1984. Le Bureau international des expositions de Paris aurait entériné automatiquement cette décision si la Capitale avait reçu l'appui politique.

À bien y penser, le site du jardin zoologique se défend fort bien. On aménagera un parc récréo-touristique sur un terrain marécageux qui possède déjà un fond de végétation à mettre en valeur. Le concepteur du projet pourra réussir un véritable petit bijou pour peu qu'il sache, d'une part adapter les serres à l'architecture imposée par la rigueur de notre climat et, d'autre part, profiter de ce terrain avec les magnifiques Laurentides en arrière-scène.

Les maîtres internationaux de l'horticulture se sont donné rendez-vous à Charlesbourg, en 1991. Reste à la municipalité de s'assurer la collaboration de tous les intervenants en horticulture, y compris du Jardin botanique de Montréal pour bénéficier de l'expérience acquise, afin que cette « vitrine de l'industrie horticole québécoise » stimule chez tous les citoyens le goût de protéger et d'améliorer l'environnement.

VIANNEY DUCHESNE



Notes de Lecture

## Le patronage: gâchis ou gâteries?

par MARTINE R.-CORRIVAULT

Le patronage est la por-nographie des politiciens, écrit Jeffrey Simpson dans son ouvrage (★) consacré aux manifestations de cette maladie sociale au Canada.

La traduction du titre souligne l'ambiguïté de ce phénomène vieux comme le monde: gâchis ou gâteries? Un peu des deux, selon que l'on est ou pas du côté du pouvoir. Fascinant pour les uns, répugnant pour les autres, excuse parce qu'inévitable ou condamné parce qu'immoral, le sujet s'avère peu propice aux discussions sereines, admet l'auteur dans la présentation de son livre qui paraît en anglais, à la veille des élections.

L'histoire des formations politiques dans chaque province, depuis la Confédération, nous apprend que nombre de ceux qui ont prêté l'élimination des systèmes de patronage ont fini par succomber au mal qu'ils dénonçaient.

Au fédéral comme au provincial, motifs et méthodes diffèrent selon individus, circonstances et milieux. On accorde privilèges et faveurs pour s'attacher ses collaborateurs. On s'entoure de gens qui partagent les opinions et objectifs du parti pour éviter le

sabotage de ses actions. Mais surtout, on veut montrer qu'il détient le pouvoir.

Élément indispensable de la vie politique ou perversion condamnée par qui n'y a jamais goûté, le patronage, comme une maladie, se développe dans une ambiance propice et évolue selon le climat du milieu.

Les images de bouts de chemins pavés dans les circonscriptions qui votent du bon bord ont fait rire, lors des élections en Nouvelle-Écosse. Dans les Maritimes, on manque de subtilité, a-t-on pu se gausser. Mais a-t-on vraiment plus de classe, ailleurs, quand on établit des listes d'amis du parti à qui on passe des informations leur permettant de soumettre des projets conformes aux attentes...?

Le petit patronage de village qui contrôle les voyages de sable est-il plus « malade » que celui qui rêve de se retrouver sur les listes de qui nomme juges, sénateurs et lieutenants-gouverneurs?

Le livre de Simpson brosse un troublant tableau historique où tous se retrouvent autour de la « même auge », aurait dit Duplessis qui avait réussi à marier conservateurs et libéraux dissidents pour créer son Union nationale. La pureté du Chef n'avait d'égal

que son cynisme et il n'a que raffiné des pratiques ayant cours depuis des décennies dans toutes les organisations politiques des dix provinces.

Jeffrey Simpson écrit que la bataille pour le gouvernement responsable, au siècle dernier, n'a été que l'histoire du transfert du pouvoir de patronage des mains de ceux qui le détenaient à ceux qui le désiraient. À l'époque, ce pouvoir n'était pas la conséquence de manœuvres politiques mais bien leur moteur.

La Couronne britannique et ses représentants ayant dévolu une partie de leurs juridictions, les hommes politiques locaux ont vite appris comment s'assurer alliances et fidélités. Le patronage fait partie de nos moeurs: même LaFontaine et Baldwin puis Macdonald et Laurier l'ont utilisé, pour le plus grand bien de tous... leurs partisans.

Simpson avance même que le collage de races, cultures, langues et religions qui est devenu le Canada, ne résulte pas d'une idéologie, mais d'intérêts communs qu'il fallait réunir avant que n'éclate la fragile union. Depuis ce grand maître du patronage que fut John A. Macdonald, tous les politiciens ont pratiqué cette religion que seules des nuances différencient

d'un groupe à l'autre.

Au fil des ans et des courants, tous les moyens ont été bons pour défendre idées et intérêts: libre-échangiste ou autonomiste, on a combattu les communistes, confondus avec les socialistes, en se donnant des airs de réactionnaires d'extrême-droite.

Pour résister au pouvoir centralisateur d'Ottawa et combattre les influences néfastes des grands partis, les fermiers de l'Ouest se sont mobilisés contre les industriels des provinces centrales où les francophones du Québec cherchaient, eux, à échapper à l'assimilation.

Mais bon ou mauvais patronage, les abus choquent, même pour une bonne cause. Les pratiques subsistent mais le peuple découvre la nouvelle culture politique et s'en méfie. L'homme de la rue tolère mal le favoritisme et s'inquiète des valeurs que prétendent défendre les politiciens à la fois plus exposés et mieux protégés par une machine sophistiquée. Il faudra désormais en tenir compte.

**SPOILS OF POWER, The Politics of Patronage, Jeffrey Simpson, Collins Publishers, Don Mills, Ontario. 413 pages.**

## Le Point

## Le cynisme des citoyens menace la démocratie américaine

par  
Raymond  
GIROUX

San Francisco, Californie — Le monde politique américain a déjà commencé son introspection. A trois semaines à peine des présidentielles du 8 novembre, la presse constate le désintérêt total des électeurs, leur désenchantement, pour ne pas dire leur incrédulité générale devant le triste spectacle qu'on leur offre.

En théorie, les 245 millions de citoyens du plus puissant pays au monde devraient avoir une certaine notion de la responsabilité qui leur incombe. Certains se blâment eux-mêmes pour ce qu'un organisateur démocrate de la région de San Francisco qualifie de cynisme

généralisé.

Les deux candidats jouent au pantin. Leur machine ne les laisse jamais sortir à découvert, sans parachute de sécurité. Le *New York Times* raconte il y a quelques jours le périple d'un de ses reporters entre la côte Atlantique et la vallée du Mississippi. Partout, il a constaté un malaise.

À l'autre extrémité du pays, à San Francisco, un des deux quotidiens locaux, *l'Examiner*, a fait le même constat. Les électeurs ne se retrouvent pas dans cette élection.

Le refrain se répète à satiété: ni George Bush, ni Michael Dukakis ne proposent de solutions réalistes aux problèmes majeurs du pays, que ce soit la crainte de la disparition des classes moyennes, les débats sur l'environnement ou l'endettement.

Ceux qui ont la ferme intention de voter le font à reculons. Peter Hutton, un administrateur scolaire de Cleveland, favorise Dukakis.

Mais il reconnaît en lui des faiblesses majeures, notamment son incapacité de gagner le cœur de ses concitoyens.

Réaction identique chez un petit entrepreneur du cœur du Texas, John Zimmermann. Il votera républicain, mais sans illusion. Son vote a une résonance plus culturelle que politique. Il ne croit pas un mot de ce que racontent les deux candidats.

A Chappell Hill, à 90 minutes de route à l'ouest de Houston, on ne trouve nulle trace du Parti démocrate. Jeunes et vieux appuient George Bush par loyauté naturelle. Dans ce coin de pays qui a vu il y a quelques 150 ans la fondation d'un Texas indépendant, un gouverneur de la Nouvelle-Angleterre n'intéresse tout simplement pas.

Même réaction en Californie, nous dit David Hyams, directeur de l'information au *San Francisco Chronicle*. Dans cet état qui se veut différent de tous les autres, et qui l'est, de toute évidence, le public

ne réagit pas.

Ce qui ne va pas, en réalité, c'est le système politique lui-même. « Il a été conçu expressément pour être inefficace », affirme George Edwards, un politologue à la *Texas A. and M. University*. « Les Américains sont heureux comme cela ».

La présidente de la *League of Women Voters*, Nancy Neuman, lançait cette semaine une virulente attaque contre les pratiques politiques en vigueur aux États-Unis. Le pays se dirige vers un régime de parti unique, disait-elle devant trois cents invités du *Commonwealth Club of California*.

Pourquoi cette réaction? Tout simplement, parce que Démocrates comme Républicains ont littéralement complote pour éliminer tout risque lors du second débat présidentiel, jeudi dernier. Mme Neuman a incité son organisme à retirer son patronage au débat. La comédie a assez duré, pour beaucoup.

La campagne de 1988 est

la pire de l'histoire, d'après elle. Elle voulait un débat ouvert, avec droit de suite pour les interviewers. Mais les entourage de Bush et Dukakis ont refusé toute discussion.

Les deux aspirants évitent d'ailleurs toute confrontation avec la presse. L'idée même de tenir une conférence de presse tient d'un autre monde. Quelqu'un pourrait poser une question imprévue susceptible de provoquer « la » gaffe, celle qui ferait trébucher le candidat et tiendrait la manchette pendant une semaine.

La présidente de la *League of Women Voters* voit comme essentiel à la reprise de confiance des électeurs, l'accès du public aux candidats. Il faut rendre la chose publique plus attrayante, pour éviter que se répète trop souvent l'expérience en cours, où aucun des candidats ne satisfait les Américains. Car aucun n'a rien prouvé.

Ce retour à une vraie démocratie exige une réforme en profondeur autant des struc-

tures que des mentalités. Au départ, il faut un contrôle du financement, entrées comme sorties de fonds.

Il faut aussi, dit Mme Neuman, revoir le rôle des médias, débattre de leur éthique et les rendre comptables de leurs décisions rédactionnelles. Et finalement, peut-être un détail: abolir le collège électoral. Mais ce détail garantit presque aux Américains que leur vote ne signifie rien.

Le choix du président par 435 grands électeurs, plutôt qu'au suffrage universel direct, oriente la vie politique et les priorités des partis. Les Démocrates ont abandonné le Sud, jugé perdu.

Plus rien n'invite les citoyens de ces états à voter, par exemple. Tout comme cela se produira au Texas si l'avance de Bush se confirme, ou à New York si Dukakis se détache de son adversaire. Le cynisme généralisé se comprend fort bien, dans ces conditions.

Votre opinion

L'ÉDUCATION

**Manque d'espace à Laval**

(Lettre adressée au recteur Michel Gervais de l'université Laval)

Une enquête de l'Association des chercheurs et chercheurs étudiants en science de l'éducation (ACCESE) menée l'an dernier auprès des étudiant(e)s gradué(e)s à temps plein démontrait qu'au-delà de 50 pour 100 d'entre eux et elles souhaitaient travailler à la faculté. Cependant, nombre d'entre eux et elles ignoraient même qu'on puisse envisager de leur trouver cette place de travail tellement le manque de locaux est un problème ancien.

L'absurdité de la situation se perçoit bien quand on considère que la plupart des autres facultés ont de meilleures conditions de travail et de formation à offrir à leurs étudiants.

Les étudiant(e)s gradué(e)s sont obligé(e)s de s'absenter de la faculté des Sciences de l'éducation. Pourtant, tout le monde s'accorde pour reconnaître la nécessité d'échanges nombreux et variés entre étudiant(e)s et professeur(e)s pour permettre une vie intellectuellement riche et propice à la création d'un milieu de travail stimulant et formateur.

La faculté s'est vue contrainte de procéder à une redistribution des espaces, destinée à gérer la pénurie des locaux, d'où il résulte que quelques étudiant(e)s, «chanceux(es)», du département de didactique vont brutalement perdre les locaux qu'ils occupaient jusqu'à présent et l'ACCESE se voit déloger de son local «au profit» d'un autre trois fois plus petit. Seul lieu de rencontre spécifiquement dévolu



aux étudiant(e)s gradué(e)s de la faculté, cet endroit sert aussi de lieu de travail de dépannage.

Nous demandons que la question des locaux pour la faculté des Sciences de l'éducation soit considérée de toute urgence afin d'assurer un lieu de travail à ses étudiant(e)s gradué(e)s et que l'ACCESE conserve le local qui

lui était réservé jusqu'à présent. Le milieu de vie, de formation et de travail est important, mais la direction de l'université n'a pas agi de façon à améliorer la crise aigue que vivent les étudiant(e)s de 2e et 3e cycles en sciences de l'éducation.

Manon Chénier  
secrétaire générale de l'ACCESE

**Fier de son école publique**

(En réponse à Raymond Brousseau pour sa lettre du 3 octobre intitulée « Le privé passe le public »)

Sans être totalement en désaccord avec vous, je crois que vous faites une grave erreur lorsque vous mettez toutes les écoles publiques dans le même bateau. Il y a de bonnes écoles privées et il y a de bonnes écoles publiques. Le contraire est aussi vrai. Ainsi, il y a de «bons» élèves comme il y a de «mauvais» élèves.

J'ai passé tout mon secondaire à l'école publique Les Compagnons de Cartier, et je puis dire que l'école que j'ai fréquentée est digne d'exemple. J'en suis fier et je n'éprouve aucune honte. Les professeurs que j'ai eus étaient communicatifs et prenaient intérêt à ce que je reus-

sisse, pour reprendre vos expressions.

C'est un dur jugement que vous portez à l'école publique. De toute façon, peu importe le choix de l'école, les parents auront toujours une grande part de responsabilité dans l'éducation de leurs enfants. J'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'inculquent des valeurs et des idéaux respectables. Tant mieux si votre fille a la même chance que moi.

Par ailleurs, si vos \$2,000 de dépenses annuelles peuvent élever vos inquiétudes, c'est très bien. Mais, je ne crois pas que l'école publique soit préjudiciable aux parents qui veulent donner la meilleure éducation à leurs enfants.

Christian Schneeberger  
Cap-Rouge

LES PROGRAMMES SOCIAUX

**Réforme sociale sur le dos des femmes**

Le gouvernement du Québec, par le biais de son projet de loi 37 (Réforme de l'aide sociale), appauvrit les assistés sociaux et davantage les femmes assistées sociales. Nous considérons cette réforme inacceptable.

En effet, elle pénalise les femmes à différents niveaux. Pensons seulement à une femme enceinte qui perdra son allocation de grossesse (\$20/mois) pour ne recevoir qu'un revenu mensuel de \$405/mois. Est-ce suffisant pour permettre à la femme de bien s'alimenter, de préparer la venue du nouveau né et de le mettre au monde en santé?

Que dire des mineures enceintes qui ne sont pas admissibles à des prestations d'aide sociale à cause de leur âge? On sait pourtant que ces jeunes viennent majoritairement de milieux défavorisés.

De plus, avec la réforme, les mères ayant un enfant de moins de six ans seront considérées aptes non disponibles et leurs prestations passeront de \$684/mois à \$660/mois. Donc, une perte de \$24/mois. Nous nous questionnons à savoir s'il est motivant pour une mère assistée sociale de participer aux programmes de développement d'emploi. En effet, il est évident qu'elle aura des frais de garde-

rie, de transport et autres occasionnés par son travail en plus des tâches quotidiennes à la maison. Nous croyons que toutes ces mesures ne reconnaissent ni n'encouragent la maternité.

Enfin, la cohabitation est souvent envisagée par les assistées sociales pour joindre les deux bouts. Avec la réforme, les assistées sociales perdent \$85/mois pour cause de cohabitation. De plus, elles sont considérées conjointes après une année de

cohabitation ce qui amène un calcul de leurs prestations en fonction du couple et non plus en fonction de l'individu. Cette politique va à l'encontre de l'autonomie financière des femmes.

En terminant, n'oublions surtout pas l'augmentation des «boubou macoutes» qui haussent leurs effectifs de 25 pour 100 et dont les femmes sont les principales victimes de leurs harcèlements.

Lynne Langlais  
Centre des femmes de la basse ville

**Les familles ont droit aux loisirs**

(Lettre adressée à Robert Dutil, Ministre délégué à la Famille, à la Santé, aux Services Sociaux)

En tant que famille québécoise, nous pensons qu'une politique familiale conséquente devrait fournir des moyens de supporter la tâche importante des parents en plus de favoriser la hausse des naissances au Québec.

Vous avez dit, monsieur le ministre, que cette politique devait traverser les différents ministères et permettre la mise en place d'une véritable politique d'ensemble.

Aujourd'hui, c'est en ce sens que nous vous demandons d'intervenir auprès du ministère du

Loisir et de son ministre, afin qu'il reconnaisse, avec votre aide, qu'il a un rôle à jouer à l'intérieur de la politique familiale du Québec.

Que les loisirs et les vacances familiales soient accessibles pour les familles à faible revenu, tel est l'objectif prioritaire que le ministère du Loisir devrait assumer dans le cadre de cette politique.

Or, le Mouvement québécois des camps familiaux avec ses 42 associations familiales dont 22 gèrent des camps familiaux, joue un rôle important à ce niveau. Les camps familiaux ont besoin, actuellement, d'une aide accrue pour maintenir et consolider les immeubles, les équipements qui servent aux familles moins fortunées.

Il faut aussi assurer l'avenir de cette ressource collective. En ce sens nous demandons une intervention efficace du ministre de la Famille.

La politique familiale ne doit pas simplement inciter à faire des enfants, en remettant à tous, pauvres ou riches, un crédit d'impôt par enfant. Elle doit se préoccuper aussi des conditions de vie des familles moins favorisées et des ressources collectives de soutien à notre vie familiale.

Les camps familiaux sont des ressources vraiment accessibles pour des familles comme nous et il faut les conserver. L'accès aux vacances, c'est aussi, une question de santé et d'équilibre pour la famille.

Nicole Pomerleau  
Mouvement québécois des camps familiaux

**Les plus démunis écopent de la loi 37**

Le projet de loi 37, Loi sur la réforme de l'aide sociale, a été dénoncé par une écrasante majorité des groupes qui ont présenté un mémoire à la Commission parlementaire des affaires sociales.

En effet, ce projet de loi ne respecte pas les normes minimales de travail et vise de plus à accroître le salissage contre les plus démunis de la société. A titre d'exemple, le projet de loi 37 oblige les assistés sociaux à participer à des programmes d'emploi dans les entreprises pour ne pas subir de coupures de prestation. Déjà le nombre de places sur ces programmes est bien en deçà du nombre des éventuels postulants. Sur quoi se basera-t-on pour faire la sélection?

D'autre part, rien ne garantit du travail à ceux et celles qui participeront à ces emplois bidons. Les employeurs pourront à leur guise changer de participants sans pour autant créer de véritables emplois. En plus, les

conditions de travail des participants et participantes seraient inférieures à celles des autres travailleurs de l'entreprise, selon l'article 24 du projet de loi.

L'aide sociale ne doit pas être considérée comme une charité mais comme un droit arraché de haute lutte comme les autres mesures sociales: assurance-maladie, assurance-chômage, congés de maternité...

C'est ce droit que les riches ministres et patrons essaient de bafouer. Est-il besoin de rappeler qu'en 1982, ce sont les travailleurs et travailleuses du secteur public qui se sont fait couper de 20 pour 100, supposément pour créer de l'emploi pour les assistés sociaux. En 1988, le gouvernement accuse les assistés sociaux d'être paresseux, mais où sont les emplois promis?

Nous exigeons donc le retrait de ce projet de loi rétrograde.

Françoise Jutras  
pour B.S. Dignité Québec

LA POLITIQUE

**L'abus des taxes chassera les touristes**

Ce n'est pas une bonne idée de mordre la main qui nourrit. Pourtant, voilà précisément ce que certaines personnes et certains groupes suggèrent au gouvernement du Québec en préconisant qu'une taxe de vente soit prélevée sur les chambres d'hôtel.

Bien que le but avoué de la taxe, celui de promouvoir le tourisme soit louable, il est indéfendable de voler Pierre pour payer Paul. En effet, la taxe pénaliserait Pierre, qui loue une chambre aujourd'hui, afin que nous puissions tenter d'attirer Paul, demain.

Le principe est certes dangereux. On demande à l'Etat de rétablir une taxe que le gouvernement péquiste a rayé des livres en 1978 parce que les hôtels en souffraient, comme des autres taxes excessives.

Le tourisme est-il si prospère au Québec qu'il faille nonchalamment repousser les visiteurs éventuels? Les statistiques prouvent le contraire. Or, lorsque les affaires déclinent, le sens commun dicte qu'il faut réduire les prix, et non pas les augmenter. En outre, cette taxe aura un effet dissuasif sur les congrès. Le petit nombre de congrès inscrits au calendrier de Montréal et de Québec cette année laisse présager qu'une telle taxe serait contre-productive, surtout à ce moment-ci.

Ce serait rendre un mauvais service à l'économie de Montréal et à celle de l'ensemble du Québec que d'imposer une taxe sur les chambres d'hôtel. Tous ceux qui sont directement ou indirectement intéressés au tourisme devraient faire pression auprès de la Ville de Montréal et du gouvernement du Québec. Si nous sommes à court de voyageurs (et nous le sommes), ne taxons pas ceux qui séjournent ici en ce moment afin d'utiliser cet argent pour en encourager d'autres à venir ici.

Il y a déjà une taxe de 10 pour 100 sur les repas et les boissons, la plus haute taxe sur l'essence au Canada et, à Montréal et à Québec, une des plus hautes taxes foncières sur les établissements hôteliers de toute l'Amérique du nord. L'an dernier, la Floride avait imposé une taxe sur l'hébergement qui fut abrogée huit mois plus tard, après l'annulation de millions de dollars en réservations.

Philippe Gadbois  
vice-président du marketing  
Hilton International Canada

**M.-Y. Côté, «bulldozer» pas «beau»!**

Quelques mots pour répondre à M. Pierre Champagne et ses «redresseurs» concernant ses articles des 26 et 28 septembre derniers dans LE SOLEIL.

Je voudrais d'abord lui faire remarquer qu'il fait erreur en qualifiant le ministre des Transports et responsable de l'OPDQ, M. Marc-Yvan Côté, de «beau de Matane». En plus de manquer de respect pour le ministre Côté, M. Champagne dénote son ignorance de l'actualité québécoise.

Celui que l'on surnomme «le beau de Matane» n'est pas Marc-Yvan Côté, mais le joueur de hockey des Nordiques Alain Côté, originaire de Matane. Si

M. Champagne avait scruté régulièrement le journal pour lequel il écrit, il aurait vu la caricature de M. Hunter (25 août 1988) ou ce dernier comparait Marc-Yvan Côté à un «bulldozer» (celui qui fait son chemin). Marc-Yvan Côté a été député du comté de Matane il y a quelques années et il est natif de ce comté, soit de Ste-Anne-des-Monts.

Par ailleurs, pourquoi reprocher au ministre Côté de vouloir prendre le contrôle des budgets PADEL représentant quelque \$6 millions? Également de contrôler le budget de l'OPDQ (\$40 à \$45 millions)? Ne savez-vous pas que le ministre Côté est responsable de cet organisme gouvernemental? Alors, n'est-ce pas normal qu'il en contrôle les budgets?

De plus, avez-vous déjà entendu dire que le ministre Côté avait mal distribué les crédits dont il était responsable? Pourquoi cette critique futile? Vous devriez savoir, M. Champagne, que l'homme que vous tentez de noircir est justement l'un des plus actifs au sein du cabinet Bourassa et que si nous pouvions en avoir cinq ou six de cette trempe, la province ne s'en porterait que mieux.

Gaston Henley  
Ste-Anne-des-Monts

**Le PQ agrée la mort**

(Lettre adressée à M. Jacques Parizeau, chef du Parti québécois)

C'est avec beaucoup de stupefaction que nous avons appris que le Parti québécois a adopté une résolution préconisant l'avortement libre. Cette résolution, de même que les valeurs socialistes et séparatistes que vous encouragez, démontrent que le Parti québécois n'a aucun désir de protéger la liberté des Québécois et des Québécoises.

Un gouvernement ou un parti qui ne respecte pas la vie et qui approuve le meurtre d'êtres sans défense constitue la plus grande menace à la culture de notre peuple québécois. Comment votre parti peut-il être crédible dans la défense des Québécois quand vous n'osez prendre position pour la protection de la vie de ces mêmes Québécois?

Nous espérons que votre parti saura modifier sa position face à l'avortement et qu'ensemble nous travaillerons tous pour protéger la vie et la liberté dans notre Belle Province! Nous continuerons notre lutte contre l'avortement et contre tout parti qui ne respectera pas la vie!

Jacqueline Jacques  
Québec

**Une injustice pour Beauce-Etchemin**

(Lettre adressée au ministre Robert Dutil, ministre délégué à la famille)

Pour faire suite à notre récente démarche auprès de vous, afin de solliciter une amélioration dans les ressources professionnelles psychiatriques pour notre région (Beauce-Etchemin), nous souhaiterions connaître l'échéancier que vous entendez établir dans ce dossier.

Notre région est dans une attente urgente d'une action planifiée et efficace afin de répondre à des besoins qui ne peuvent plus être négligés.

Le 30 mai 1988, «Le Sillon», un regroupement de parents et d'amis de la personne atteinte d'une maladie mentale, vous a déposé une pétition de près de 10,000 signatures provenant de plus de 36 paroisses et 35 organismes régionaux, dans l'espoir d'une prompt attention de votre part. Nous attendons maintenant la suite.

Malgré la bonne volonté des intervenants à venir en aide aux personnes qui ont besoin de soins psychiatriques, ces derniers vous diront qu'ils sont débordés et qu'ils manquent de ressources pour suffire à la tâche. Le nombre de malades augmente et les équipes soignantes diminuent. De bons vœux pieux ne règlent absolument rien à court terme.

Le problème se situe dans le manque d'équipes thérapeutiques pour le suivi du malade avant ou après une hospitalisation. La famille naturelle ou d'accueil est souvent désemparée et démunie pour faire face à l'état du malade.

Nous réclamons aussi un service de réadaptation et d'hébergement adéquat entre l'hôpital et la famille. Donc, mettre sur pied une thérapie d'accompagnement respectueuse de la dignité du malade et des divers intervenants.

L'écart qui se crée de plus en plus entre les services psychiatriques de la région de Québec ou de Montréal et les régions comme Beauce-Etchemin, est alarmant. C'est une injustice que nous ne pouvons plus taire. Les personnes pénalisées en sont les malades et les familles qui ne peuvent recevoir une aide adéquate et professionnelle.

Yves Rancourt, président et Denise L. Poulin, secrétaire, Le Sillon

**L'État veut contrôler les femmes**

La Maison des femmes de Québec Inc., comme de nombreux groupes, juge inacceptable pour la société québécoise et le quart de million de femmes concernées le projet de loi de l'aide sociale que le gouvernement Bourassa s'approprie à adopter. La réforme de la sécurité du revenu pénalise les femmes du fait qu'il nie leur vécu spécifique, leur situation de pauvreté et de violence.

Dans la réalité sociale de la violence faite aux femmes, celles-ci se voient proposer une seule alternative par la réforme, soit de passer sous le contrôle de l'État plutôt que sous le contrôle du conjoint.

Plusieurs aspects de la loi démontrent l'ignorance ou l'indifférence du gouvernement face à la condition des femmes. En cas de rupture conjugale, les femmes sont obligées de recevoir une pension alimentaire dont le montant est déduit à 100 pour 100 des prestations d'aide sociale. Ce qui nous préoccupe davantage encore, c'est le harcèlement qui accompagne souvent cette mesure pour les femmes ayant été victimes de violence conjugale. Serait-ce un encouragement à rester auprès d'un conjoint violent?

Cette même réforme considère qu'une femme ayant la garde légale d'enfants âgés de plus de deux ans doit participer activement à la recherche d'un emploi. Pourquoi ne pas tenir compte des enfants ayant des besoins spéciaux, tributaires du vécu de violence conjugale ou autre?

Par ailleurs, une femme qui décide de cohabiter avec quelqu'un(e) verra ses prestations diminuées. Quel est l'esprit qui condamne une tentative (une nécessité!) d'améliorer sa condition financière?

Les femmes qui savent qu'elles devront avoir recours à l'aide sociale en quittant un conjoint violent, ont déjà de grandes hésitations à faire le pas. Elles sont déjà honteuses de leur passé de femmes victimes de violence conjugale, honteuses d'avoir recours à l'aide sociale, de ne plus pouvoir offrir le même confort à leurs enfants. Dorénavant, elles deviendront suspectes, coupables de ne pas trouver d'emploi et culpabilisées d'avoir recours plus longtemps que la «normale» prévue par l'aide sociale.

La Maison des femmes de Québec exige donc le retrait du projet de réforme de l'aide sociale. (...)

Suzanne Rioux  
pour la Maison des femmes de Québec Inc.

## L'ÉCONOMIE

## Secteur des pâtes et papiers

## Le Canada stimulé par les yen de Daishowa (Taylor)

L'investissement de \$600 millions de Daishowa pour prendre le contrôle de la papeterie Reed, de Québec, et le projet d'usine de pâtes et papiers de \$500 millions du même groupe à Peace River, en Alberta, témoignent bien que « l'investissement étranger contribue au dynamisme de l'économie canadienne », selon le président du conseil de la Banque Royale du Canada, M. Allan R. Taylor.

par MARC LESTAGE  
LE SOLEIL

C'est du moins l'avis exprimé par le principal administrateur de la première banque canadienne, devant le Keidanran, un groupe d'affaires influent du Japon.

Le témoignage de M. Taylor allait dans le sens que « la montée de l'interdépendance mondiale n'a rien de négatif si elle est soigneusement gérée ». De nombreux exemples de la collaboration Japon/Canada ont permis au porte-parole de la Royale d'appuyer cette opinion.

Au sujet des échanges commerciaux entre le Canada et le Japon, le président de banque a rappelé que les relations entre ces deux pays sont certainement les plus harmonieuses qui existent entre deux pays du club des Sept.

De fait, note M. Taylor, la valeur totale des échanges entre le

Canada et le Japon a triplé depuis 10 ans. « Elle est infiniment supérieure à celle des échanges du Canada avec ses deux mères patries, la Grande-Bretagne et la France, combinées », renchérit le représentant de la Banque Royale.

Dans le secteur financier, les institutions et investisseurs japonais ont un portefeuille de plus de \$35 milliards d'actions canadiennes. Depuis le début des années 1980, les investissements canadiens en titres japonais se sont sensiblement développés également.

L'évolution des réglementations canadiennes et japonaises ont également permis de rapprocher les institutions financières des deux pays. À l'heure actuelle, cinq firmes de courtage de valeurs japonaises et 11 banques nipponnes ont des filiales canadiennes.

Pour sa part, la Banque Royale comme de nombreuses autres ins-

tutions canadiennes ont aussi développé un important réseau d'affaires dans ce pays, depuis quelques années.

Concrètement, selon M. Taylor, l'économie canadienne pourra tirer encore beaucoup d'avantages de l'élimination du protectionnisme, d'une plus grande interdépendance et d'une stabilisation du contexte économique.

Cet avis est certainement partagé par les 1.000 ouvriers de Toyota, de Cambridge, en Ontario, et ceux de Ingersoll où GM est à installer une nouvelle usine en accord avec Suzuki. Cette usine doit pouvoir produire 200.000 voitures par année destinées au marché américain.

En conclusion, M. Taylor a rappelé qu'en « appliquant des politiques économiques saines et en collaborant au niveau international, il est possible de rompre la succession des cycles économiques et prendre son destin en main ».



Allan R. TAYLOR

## EN UN CLIN D'OEIL

## ■ Aide aux entreprises gaspésiennes

MONTRÉAL (PC) — Dans sa livraison de cette semaine, l'hebdomadaire Finance rapporte que la Gaspésie disposera dès janvier d'une société à capital de risque disposant de \$4 millions, afin de faciliter le financement des entreprises qui démarrent. Ce fonds a été créé par la Fédération des Caisses populaires de la péninsule et des Îles et par la Caisse de dépôt et de placement du Québec. Selon Finance, il s'agit de la première société à capital de risque dans cette région. La Gaspésie est la région du Québec la moins favorisée économiquement. Quatre-vingt pour 100 de ses nouvelles entreprises ne parviennent pas à leur cinquième anniversaire et son taux de chômage est deux fois plus élevé que la moyenne provinciale.

## ■ USA : progression des crédits à la consommation

WASHINGTON — Les crédits à la consommation aux États-Unis ont fortement progressé en août, enregistrant une hausse de 10,1 pour 100 en rythme annuel contre 6,7 pour 100 en juillet (chiffre révisé), a annoncé la Réserve fédérale (Fed). Les Américains ont emprunté en août \$5,44 milliards de plus qu'ils n'ont remboursé, contre \$3,62 milliards le mois précédent, a précisé la Fed. La progression très sensible notée en août s'explique principalement par la forte hausse des crédits automobiles (9,7 pour 100 en rythme annuel contre 4,7 pour 100 en juillet) et des crédits accordés grâce aux cartes bancaires (18 pour 100).

## Montmagny-L'Islet

## Autonomie assurée pour la Société CLE

MONTMAGNY — Grâce à des placements de plus de \$1,5 million, sous forme de capital-actions et de prêts non garantis, dans plus d'une centaine d'entreprises au cours des quatre dernières années, la Société CLE Montmagny-L'Islet pourra, en juin 1989, au terme du programme d'aide fédérale, poursuivre ses activités puisque son autonomie financière est maintenant assurée.

par GILBERT LEDUC  
LE SOLEIL

C'est ce qu'a confirmé le président du conseil d'administration de la Société CLE (Croissance locale de l'emploi), M. Pierre Beaulieu, lors d'une conférence de presse à Montmagny au cours de laquelle le député de Bellechasse à Ottawa, M. Pierre Blais, a annoncé l'octroi d'une subvention de \$465.000 pour la cinquième et dernière année de la participation gouvernementale à ce projet pour la région de Montmagny-L'Islet.

À partir de juin, la Société CLE, qui aura, quelques mois plus tôt, modifié son appellation pour devenir le Centre d'aide aux entreprises de Montmagny-L'Islet, volera donc de ses propres ailes.

M. Beaulieu et le directeur général de la Société CLE, M. Denis

Belval, assurent que la vocation de l'organisme qui est d'offrir de l'assistance technique et de l'aide financière pour la création et l'expansion d'entreprises ne sera aucunement bouleversée.

Mise sur pied en juillet 1984 par le gouvernement fédéral pour subvenir à la région de Montmagny-L'Islet, fortement ébranlée par la crise économique, la Société CLE, qui est administrée par des gens du milieu, a été à l'origine d'investissements de \$11.274.000, de la création de 400 emplois et du maintien de 150 autres. Au cours de l'année 1987-1988, l'organisme régional a directement contribué à la création de 137 emplois.

Depuis 1984, les gouvernements fédéraux, libéral et conservateur, ont investi \$1.079.750 dans la Société CLE de Montmagny-L'Islet.

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE COMPOSEZ  
647-3270 OU ÉCRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS  
LE SOLEIL LTÉE, C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

Heures limites de réservation: midi l'avant-veille de la publication; jeudi midi pour publication samedi, dimanche ou lundi.

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50.

Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.



## LA VILLE DE MATANE

## OFFRE D'EMPLOI

La Ville de Matane est à la recherche d'un

## Contremaître Bâtiments et Équipements

## SOMMAIRE DE LA FONCTION

Sous l'autorité du Surintendant des travaux publics, le titulaire est responsable de maintenir en bon état les bâtiments municipaux, la machinerie et l'équipement, le réseau d'éclairage et feux de circulation.

## EXIGENCES REQUISES

Le candidat devra, au minimum, détenir un diplôme d'études secondaires (DES) ou aura une formation équivalente et en plus, possèdera un minimum d'expérience et une connaissance adéquate dans les domaines de la plomberie, chauffage, ventilation, électricité, menuiserie et mécanique.

La personne choisie devra démontrer des aptitudes pour un travail comportant des responsabilités administratives et pour maintenir des relations de travail efficaces. Le leadership, l'initiative et la capacité de prendre des décisions dans des situations particulières, sont des traits recherchés.

## CONDITIONS DE TRAVAIL

Selon les termes de la politique établie pour les employés cadres de la Ville de Matane.

Le salaire sera établi en fonction des qualifications et de l'expérience du candidat selon la politique de classification et la structure salariale établies.

Toutes personnes intéressées par cette offre d'emploi devra faire parvenir sa demande d'emploi accompagnée de son curriculum vitae au plus tard le 18 novembre 1988 à:

Monsieur Denis Paquet  
Directeur général  
Ville de Matane  
230, avenue Saint-Jérôme  
Matane, QC G4W 3A2

CONCOURS EC-88-02

## FOURRURE

745

années d'expérience

L'A.F.Q.

- Qu'est-ce que l'A.F.Q.? C'est l'Association des fourreurs de Québec.
- Un regroupement de marchands de fourrures **PUREMENT QUÉBÉCOIS**.
- Ce ne sont pas de nouveaux venus dans le domaine de la fourrure, mais plutôt des **CONNAISSEURS** depuis nombre d'années, voire même des **GÉNÉRATIONS!**
- L'achat d'un manteau de fourrure est trop sérieux, il faut se fier à des experts comme nos membres pour un placement fourrure!
- Tous les membres de l'A.F.Q. sont reconnus pour leur intégrité, le sérieux de leur commerce, la qualité de leur marchandise et leur service personnalisé hors pair!
- **N'ATTENDEZ PLUS!** Placez votre commande de fourrure maintenant chez l'un des marchands membres de l'A.F.Q. et profitez de rabais spéciaux d'automne chez vos **SPECIALISTES QUÉBÉCOIS DE LA FOURRURE**, des gars de chez nous!
- **Voici nos membres à votre service:**

**BENOÎT FOURRURE**, 66, rue Fraser, Lévis (39 ans d'expérience)

**R. DALLAIRE INC.**, 12099, 1<sup>re</sup> Avenue, Saint-Georges (40 ans d'expérience)

**FERNAND ÉMOND FOURRURES**, 3246, rue Nobel, Sainte-Foy (40 ans d'expérience)

**P.-H. GAUVIN FOURRURES**, 255, ch. de la Plage Saint-Laurent, Cap-Rouge (48 ans d'expérience)

**A. JOBIN & FILS**, 708, rue Saint-Joseph Est, Québec (73 ans d'expérience)

**WILFRID LACHANCE LTÉE**, 326, rue des Commissaires, Québec (72 ans d'expérience)

**JOS LACHANCE ENR.**, 634, rue Saint-Jean, Québec (67 ans d'expérience)

**ADRIEN LAPOINTE**, 745, rue Sainte-Claire, Québec (40 ans d'expérience)

**J.-B. PELLETIER LTÉE**, 242, rue Saint-Jean, Québec (55 ans d'expérience)

**ANDRÉ POITRAS FOURRURES**, 10640, rue L'Heureux, Neufchâtel (39 ans d'expérience)

**JOS ROBITAILLE INC.**, 700, rue Richelieu, Québec (94 ans d'expérience)

**G.-A. ROY INC.**, 16, rue Bégin, Lévis (38 ans d'expérience)

**GASTON ST-HILAIRE ENR.** 274-A, 7<sup>e</sup> Rue, Québec (44 ans d'expérience)

**VAILLANCOURT & FRÈRES ENR.**, 246, rue des Oblats, Québec (56 ans d'expérience)

**"L'A.F.Q., une association de fourreurs PUREMENT QUÉBÉCOIS"**

*La confection d'un vêtement en fourrure... une tradition chez nos membres!*